SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4539 Lundi 09 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



L'ALGÉRIE ACCUEILLE LA DÉLÉGATION DU KANSAS :

P. 02



P. 03

CRIMES ENVIRONNEMENTAUX DU COLONIALISME :

L'ALGÉRIE VEUT CONSTITUER UN DOSSIER SCIENTIFIQUE COMPLET



DROGUE EN ALGÉRIE :

EN SIX MOIS, LES SAISIES DE « PRÉGABALINE » DÉPASSENT DÉJÀ TOUTE L'ANNÉE 2025

P. 03



P. 04

DOUBLE MEURTRE À SOUK AHRAS :

LA PEINE DE MORT PRONONCÉE CONTRE UN SEXAGÉNAIRE



P. 05

CONTRÔLE DES PRODUITS IMPORTÉS :

À QUOI SERVENT LES LABORATOIRES DES PORTS ET DES AÉROPORTS



ANNABA :

LES HABITANTS DU QUARTIER BOUSDRA REÇUS DANS LE CADRE DE LA REMISE DES DÉCISIONS DE RÉGULARISATION AU TITRE DE LA LOI 08-15

P. 06



P. 06

DOUANE D'ANNABA :

UNE CONFÉRENCE HISTORIQUE POUR COMMÉMORER LE 72EME ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DU 1ER NOVEMBRE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITE LE PROFESSEUR NOUREDDINE MELIKECHI APRÈS QU'UN PROGRAMME A ÉTÉ BAPTISÉ DE SON NOM PAR L'UNIVERSITÉ DU MASSACHUSETTS ET M. KENNEDY



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité samedi, le professeur Noureddine Melikechi pour avoir obtenu la haute distinction scientifique après qu'un programme a été baptisé de son nom à titre permanent par l'Université du Massachusetts et M. Kennedy.

"Toutes mes félicitations et toute ma considération au professeur Noureddine Melikechi, scientifique à la NASA, pour avoir obtenu cette haute distinction scientifique, après qu'un programme a été baptisé de son nom à titre permanent par l'Université du Massachusetts et M. Kennedy. L'Algérie est également fière de cette consécration de votre parcours et de votre empreinte, en tant que l'un des plus éminents scientifiques de notre époque", a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

ARRIVÉE AUJOURD'HUI D'UNE DÉLÉGATION DE CITOYENS DE L'ETAT AMÉRICAIN DU KANSAS POUR UNE VISITE EN ALGÉRIE

Une délégation de citoyens de l'Etat américain du Kansas, qui avait accueilli, lors de la Coupe du monde 2026 l'été dernier, l'équipe nationale de football et des milliers de supporters algériens, arrivera lundi en Algérie.

Avec les habitants des villes de Kansas City et de Lawrence, les supporters algériens avaient partagé des moments de liesse, témoignant des liens d'amitié étroits qui avaient retenu l'attention du monde entier.

De nombreux médias internationaux avaient unanimement souligné que les scènes spontanées de solidarité et de rapprochement entre les citoyens des deux pays, étaient parmi les moments les plus marquants de cet événement footballistique.

Les habitants de Kansas City et de Lawrence avaient en effet réservé un accueil historique et exceptionnel aux supporters algériens venus soutenir l'équipe nationale, en brandissant les couleurs nationales, en entonnant l'hymne national et en scandant: "One, Two, Three, Viva l'Algérie".

L'artiste local Stan Herd avait, pour sa part, réalisé une immense fresque représentant le drapeau algérien, autour de laquelle des centaines d'Algériens et d'Américains s'étaient spontanément rassemblés.

Ces gestes spontanés ont donné naissance à un véritable pont humain et culturel entre les deux peuples, consolidant leurs liens d'amitié et de solidarité. Les deux pays ont célébré, le mois dernier, le 231e anniversaire de la signature du Traité de paix et d'amitié, ayant jeté les bases de relations bilatérales qui continuent aujourd'hui de se développer, à la faveur d'une mémoire historique commune et de l'engagement des deux parties en faveur du dialogue, du respect mutuel et de la construction d'un partenariat solide, ouvrant des perspectives prometteuses et offrant de multiples opportunités pour renforcer les liens entre les deux peuples et élargir les domaines de coopération entre les deux pays.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait salué, en juillet dernier, le geste exemplaire des habitants des deux villes, adressant une invitation à leurs responsables ainsi qu'à leurs citoyens pour effectuer une visite d'amitié en Algérie, dans le but de consolider les relations algéro-américaines, que le président de la République avait qualifiées, lors d'une précédente occasion, de relations ayant "toujours été bonnes et en constante amélioration".

Le président de la République avait également ordonné, lors d'une précédente réunion du Conseil des ministres, de préparer la signature d'un accord de jumelage entre l'une de ces deux villes et la ville de Tipaza, en reconnaissance de l'accueil chaleureux réservé aux supporters algériens et en considération de l'importance des relations bilatérales.

En réponse à cette invitation, la délégation américaine est attendue ce lundi en Algérie, pour une visite d'amitié qui se poursuivra jusqu'au 15 novembre courant.

Le programme de cette visite prévoit plusieurs étapes touristiques et culturelles dans la wilaya de Tipaza. Cette occasion permettra également d'examiner les perspectives de coopération entre les autorités locales de la wilaya de Tipaza et les responsables de la ville de Lawrence.

Par la suite, la délégation découvrira plusieurs sites historiques emblématiques témoignant du parcours du peuple algérien, à travers une visite à Riadh El Feth et une halte au Musée central de l'Armée, outre la visite du Musée national des beaux-arts, du Jardin botanique du Hamma et de Djamâa El-Djazaïr et une tournée dans la vieille ville de la Casbah, où les membres de la délégation pourront découvrir de près son histoire séculaire ainsi que son patrimoine architectural singulier.

La visite coïncidant avec le stage de préparation de l'équipe nationale de football au Centre de Sidi Moussa, la délégation américaine aura l'occasion de découvrir l'ambiance des entraînements des Verts. Le programme prévoit, à cette occasion, une rencontre avec les joueurs ainsi qu'une séance de photos souvenirs.

La visite s'achèvera par un déplacement dans la wilaya de Ghardaïa, où la délégation parcourra les ksour de la vieille ville et découvrira l'histoire, la culture et les traditions de la vallée du M'zab.

A noter que cette visite a suscité un vif intérêt auprès des médias locaux de l'Etat du Kansas, comme en témoignent les publications diffusées sur leurs pages officielles sur les réseaux sociaux.

Le journal "The Kansas City Star" a qualifié, dans un article, cette visite de "geste de réciprocité de la part des Algériens, qui avaient été accueillis avec tant d'amitié et d'affection par les habitants de Lawrence durant l'été dernier".

Le journal a repris les propos du maire de Lawrence, Brad Finkeldei, qui conduira la délégation, lequel a déclaré: "nous sommes extrêmement reconnaissants envers nos hôtes algériens pour leur hospitalité et leur amitié, et nous apportons



avec nous les sentiments de gratitude et les marques de bienveillance de la ville de Lawrence".

"Il nous avait été promis que des invitations nous seraient adressées en témoignage de reconnaissance.

Le fait d'avoir effectivement reçu cette invitation revêt une grande importance à nos yeux", a-t-il dit, ajoutant: "pour chacun d'entre nous, c'est le voyage de toute une vie".

Le journal "Lawrence World-Journal" a précisé que la délégation compte plusieurs encadreurs de Lawrence, qui avaient fait la Une de l'actualité et dont les vidéos illustrant l'accueil chaleureux qu'ils avaient réservé aux supporters algériens ainsi que les marques de sympathie qu'ils leur avaient témoignées avaient largement circulé, outre des représentants de la société civile et de l'Université du Kansas, dont des membres de l'orchestre ayant interprété l'hymne national.

De son côté, la chaîne "KCTV 5" a estimé, dans l'un de ses reportages, que "les liens d'amitié entre la ville de Lawrence et l'Algérie demeurent solides et, après avoir retenu l'attention du monde entier durant l'été dernier, connaîtront un nouvel élan à la faveur de la visite d'amitié que la délégation américaine effectuera en Algérie".

M. Christopher Johnson, doyen par intérim de l'Ecole de musique de l'Université du Kansas, a, lui aussi, exprimé sa gratitude aux autorités algériennes pour cet hommage qui lui a été rendu, ainsi qu'à ses étudiants, qui ont appris l'hymne national algérien et l'ont interprété avec fierté en l'honneur de l'équipe nationale algérienne, lors de sa première séance d'entraînement.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

CRIMES ENVIRONNEMENTAUX DU COLONIALISME
L'ALGÉRIE VEUT CONSTITUER UN DOSSIER SCIENTIFIQUE COMPLET



Napalm, essais nucléaires, millions de mines : l'Algérie poursuit le recensement des dégâts infligés à sa nature pendant la colonisation. Lors d'un colloque national ouvert ce samedi à Alger, la ministre de l'Environnement, Kaouter Krikou, a présenté les premiers résultats de la commission chargée de ce dossier.

MÉMOIRE ENVIRONNEMENTALE UN COLLOQUE NATIONAL OUVERT CE SAMEDI À ALGER

Le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie a ouvert le samedi 7 novembre à Alger un colloque national sur la mémoire environnementale. Il se tient sous le thème « La mémoire environnementale, une terre qui témoigne et des crimes documentés ». L'événement coïncide avec la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération.

La ministre de l'Environnement, Kaouter Krikou, a présidé l'ouverture, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift. Le recteur de la Grande Mosquée d'Alger, Cheikh Mohamed Mamoun El Kacemi, assistait aussi aux travaux. Le colloque doit faire le point sur la constitution du dossier de la mémoire environnementale

NAPALM, ESSAIS NUCLÉAIRES, MINES LES CRIMES ENVIRONNEMENTAUX RECENSÉS

Kaouter Krikou a rappelé les atteintes portées à la nature algérienne pendant la colonisation. Elle a cité l'usage d'armes chimiques interdites, notamment le napalm, les essais nucléaires, ainsi que les mines et les explosifs. Ces pratiques ont détruit le couvert végétal et forestier, et porté atteinte à l'équilibre biologique.

Selon la ministre, les crimes coloniaux ne se sont pas limités aux populations. Ils ont aussi touché la nature, à travers le pillage des ressources, la pollution des sols et l'abandon de déchets dangereux. Leurs effets écologiques persistent encore aujourd'hui, a-t-elle souligné.

COMMISSION DE LA MÉMOIRE ENVIRONNEMENTALE LES PREMIERS RÉSULTATS

La ministre a présenté les résultats intermédiaires de la commission nationale mixte de la mémoire environnementale. Installée en novembre 2025, cette commission réunit des preuves scientifiques appuyées par des témoignages historiques. Elle doit permettre d'établir les éléments de la responsabilité juridique des atteintes coloniales à l'environnement.

Kaouter Krikou a insisté sur l'importance de s'appuyer sur les conventions internationales de protection de l'environnement. Elle a cité les conventions de Stockholm, de Bâle et de Ramsar, ainsi que la convention sur la diversité biologique. Ces textes doivent servir de base pour documenter les dégâts grâce à des analyses scientifiques précises.

Ce travail s'appuie sur plusieurs outils lancés il y a un an. En novembre 2025, un guide scientifique intitulé « Chahed » a été publié pour rassembler des témoignages et des recherches. En juillet 2026, le lancement d'une carte nationale numérique des sites touchés a complété ce dispositif.

PLUS DE 10 MILLIONS DE MINES RETIRÉES DES LIGNES CHALLE ET MORICE

La ministre a salué le travail de l'Armée nationale populaire dans le traitement des séquelles de la colonisation. Le déminage des lignes Challe et Morice, le long des frontières est et ouest, a permis de retirer plus de 10 millions de mines. Plus de 62 000 hectares de terres contaminées ont ainsi été réhabilités.

D'après nos calculs, cette surface représente environ 620 km². Ces terres peuvent désormais être de nouveau exploitées en toute sécurité. Ce chantier a duré plusieurs décennies après l'indépendance.

REGGANE ET IN EKKER LA QUESTION DES CARTES DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Kaouter Krikou a aussi évoqué la poursuite de la décontamination des anciens sites d'essais nucléaires français dans le Sahara. Les travaux concernent notamment In Ekker, dans la wilaya de Tamanrasset, et Reggane, dans la wilaya d'Adrar. Ils portent aussi sur la prise en charge des déchets radioactifs.

La ministre a regretté que la partie française n'ait pas remis les cartes d'enfouissement des déchets radioactifs. Elle a exprimé sa confiance dans les compétences nationales pour atteindre les objectifs fixés. La question de ces cartes revient régulièrement, comme le montrait notre article sur l'interpellation d'une députée française.

Cartes du monde

Paris affirme, de son côté, avoir déjà transmis certaines informations aux autorités algériennes. Notre article sur ce que la France affirme avoir transmis à Alger détaille la position française. Toutefois, le dossier reste l'un des points sensibles de la question mémorielle entre les deux pays.

UN DOSSIER MÉMORIEL PRIORITAIRE POUR L'ALGÉRIE

Pour Kaouter Krikou, la mémoire environnementale fait partie des priorités nationales. Elle vise à apporter des preuves scientifiques des atteintes coloniales à la nature et aux écosystèmes. La ministre a rappelé que la préservation de la mémoire nationale bénéficie de l'attention du président Abdelmadjid Tebboune.

L'objectif affiché est de construire un dossier scientifique et historique complet, pour préserver la mémoire environnementale et les droits des générations futures. La ministre s'est dite confiante dans la capacité des experts, enseignants et chercheurs mobilisés. Les travaux du colloque doivent se poursuivre avec la commission interministérielle.

LANCEMENT NATIONAL DIMANCHE À ALGER DE L'INITIATIVE "ALERTES PRÉCOCES POUR TOUS"

Cet événement s'étalant sur deux jours, avec la participation de représentants des secteurs ministériels, instances nationales et organismes techniques concernés, vise à "renforcer les capacités nationales en matière d'alerte précoce multirisques, à travers le développement des mécanismes d'évaluation, de détection et de prévision des risques, l'amélioration de la transmission des informations et des alertes aux citoyens et le renforcement des capacités de préparation et de réaction face aux catastrophes et aux urgences".

Il s'agit également d'un espace permettant de "coordonner les efforts entre les différents secteurs, acteurs nationaux et partenaires internationaux pour construire un système national intégré d'alerte précoce, à même de contribuer à sauver des vies et à protéger les biens".

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts internationaux visant à "assurer un accès universel aux services d'alerte précoce" et à "renforcer la culture de prévention et d'anticipation face aux catastrophes".

Cet événement enregistre la participation de plusieurs instances et organisations internationales, à l'instar du Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNDRR), de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) et de l'Union internationale de télécommunications (UIT).



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
JOURNÉE DE FORMATION SUR LE SYSTÈME D'INFORMATION NATIONAL DU FICHIER NATIONAL D'IMMATRICULATION DES VÉHICULES À TRAVERS LES DIFFÉRENTES WILAYAS

Conformément aux instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à poursuivre la numérisation et la modernisation de l'administration publique et à développer les mécanismes de gestion administrative, une journée de formation sur le système d'information national du fichier national d'immatriculation des véhicules a été organisée samedi à travers les différentes wilayas, sous la supervision des walis", précise la même source.

Cette opération a vu la participation de cadres des services concernés, d'ingénieurs et d'agents chargés des bureaux d'immatriculation des véhicules au niveau des wilayas, des daïras et des communes.

Des "explications techniques et pratiques ont été présentées sur les principales mises à jour et les ajouts apportés au système d'information national, notamment ceux relatifs à l'immatriculation des nouveaux véhicules importés, à la généralisation du système d'information, ainsi qu'à l'actualisation des mécanismes de son fonctionnement".

La rencontre a également été l'occasion de "renforcer la coordination entre les différents services concernés, d'unifier les mécanismes de travail, d'identifier et de traiter les difficultés enregistrées, de manière à garantir l'exactitude, la sécurité et la mise à jour continue des données", lit-on dans le communiqué.

Dans ce cadre, l'accent a été mis sur "l'importance d'une bonne maîtrise de l'utilisation du système d'information et du respect des procédures réglementaires et techniques en vigueur, à même d'améliorer les performances des services concernés, de renforcer la coordination et l'échange d'informations, et de garantir le traitement des dossiers dans des conditions plus efficaces et transparentes".

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports visant à "renforcer la transformation numérique et la modernisation de la gestion administrative, à améliorer la qualité du service public, à simplifier les procédures et à assurer une meilleure prise en charge des préoccupations des citoyens", conclut le communiqué.

DROGUE EN ALGÉRIE :

EN SIX MOIS, LES SAISIES DE « PRÉGABALINE » DÉPASSENT DÉJÀ TOUTE L'ANNÉE 2025



Les saisies de prégabaline ont atteint 36,97 millions de comprimés au premier semestre 2026, soit déjà plus que sur toute l'année 2025. La cocaïne et le cannabis suivent la même tendance. Ces chiffres ont été présentés ce samedi à Alger, lors d'un colloque consacré aux liens entre drogue et accidents de la route.

PRÉGABALINE : UN RECORD DE SAISIES EN SIX MOIS

Les services de sécurité ont saisi 36,97 millions de comprimés de prégabaline au premier semestre 2026. Ce médicament, détourné de son usage thérapeutique, reste la substance la plus saisie en Algérie. Il est prescrit à l'origine contre certaines douleurs nerveuses et l'épilepsie.

En seulement six mois, les saisies dépassent déjà le total de l'année 2025, qui s'élevait à 36,35 millions de comprimés. D'après nos calculs, le bilan semestriel est supérieur d'environ 1,7 % à celui de toute l'année précédente. La prégabaline représentait déjà 83,73 % des comprimés psychotropes saisis en 2025.

Le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, le Dr Tarek Kour, a présenté ces chiffres samedi. Il intervenait lors d'un colloque national organisé au Cercle national de l'Armée à Béni Messous, avec la Gendarmerie nationale. Selon lui, ce bilan illustre l'ampleur des défis et la nécessité de poursuivre la mobilisation.

COCAÏNE, CANNABIS, ECSTASY : LES AUTRES SAISIES DU PREMIER SEMESTRE

Les saisies de cocaïne ont atteint 1 094 kg et 580 grammes au premier semestre 2026. Elles représentent déjà environ 75 % du total de 2025, qui atteignait 1 462 kg. La résine de cannabis suit une tendance proche, avec 23,8 tonnes saisies en six mois, soit environ 64 % du total de l'année précédente, d'après nos calculs.

L'ecstasy fait figure d'exception. Les services de sécurité en ont saisi 1,37 million de comprimés au premier semestre, contre 4,37 millions sur toute l'année 2025. D'après nos calculs, le bilan semestriel ne représente qu'environ 31 % du total annuel précédent.

Substance	1er semestre 2026	Année 2025	Part du total 2025 déjà atteinte
Prégabaline	36,97 millions de comprimés	36,35 millions de comprimés	environ 102 %
Cocaïne	1 094,6 kg	1 461,9 kg	environ 75 %
Résine de cannabis	23,8 tonnes	37,2 tonnes	environ 64 %
Ecstasy	1,37 million de comprimés	4,37 millions de comprimés	environ 31 %

DROGUE AU VOLANT : 154 CONDUCTEURS CONTRÔLÉS POSITIFS DEPUIS JANVIER

Le colloque portait sur les liens entre la consommation de drogues et la sécurité routière. Le commandant de la Gendarmerie nationale, le général-major Ali Sidane, a présenté les résultats des tests de dépistage réalisés lors des contrôles routiers. Depuis le début de l'année 2026, 154 conducteurs se sont révélés positifs, sur 9 167 tests effectués.

Les gendarmes ont aussi recensé 161 accidents mortels et 144 accidents corporels causés par des conducteurs sous l'effet de drogues ou de psychotropes. D'après nos calculs, environ 1,7 % des conducteurs testés étaient positifs. Selon le général-major, ces substances réduisent la concentration, faussent l'estimation des distances et ralentissent les réflexes.

Le Dr Tarek Kour a particulièrement mis en garde contre la prégabaline, dont les effets de somnolence menacent la maîtrise des véhicules. Il a cité une revue scientifique publiée en 2025, portant sur 31 études et plus de 328 000 personnes. Selon cette synthèse, la consommation de cannabis augmente d'environ 55 % la probabilité de décès dans un accident de la route.

ACCIDENTS DE LA ROUTE : LE BILAN DE 2025 ET DE 2026

L'Algérie a enregistré 26 976 accidents corporels en 2025, qui ont causé la mort de 3 838 personnes et blessé 37 020 autres. Au cours des huit premiers mois de 2026, 18 297 accidents corporels ont été recensés. Ce bilan marque une baisse de 89 accidents et de 71 décès par rapport à la même période de 2025.

Malgré ce recul, le directeur de l'Office juge la situation préoccupante. Il estime nécessaire de mieux mesurer le lien entre drogues et accidents, grâce à davantage de dépistages et d'analyses toxicologiques. La Gendarmerie nationale a d'ailleurs généralisé le dépistage des drogues chez les conducteurs.

NOUVEAU CODE DE LA ROUTE : DES PEINES PLUS LOURDES POUR LA CONDUITE SOUS DROGUE

La loi n° 26-09 portant code de la route durcit les sanctions contre la conduite sous l'effet de drogues ou de psychotropes. Elle renforce les procédures de dépistage et alourdit les peines en cas d'homicide ou de blessures involontaires. Les conducteurs responsables d'un accident sous l'emprise de drogues ne bénéficient pas des circonstances atténuantes, a précisé le ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaa.

Pour le Dr Tarek Kour, ces dispositions doivent s'accompagner de moyens techniques et de personnels formés. Il appelle aussi à renforcer la coordination entre les services de sécurité, la justice et la santé. Les tests antidrogue s'étendent par ailleurs à d'autres domaines, comme les tests à l'embauche.

STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE : LE BILAN DE LA DEUXIÈME ANNÉE

Lotfi Boudjemaa a ouvert le colloque avec le général-major Ali Sidane. Selon le ministre, la deuxième année de la Stratégie nationale de lutte contre la drogue 2025-2029 a permis une « avancée institutionnelle tangible ». Il cite le renforcement de la coordination, l'intensification des campagnes de sensibilisation et le développement des mécanismes de suivi.

L'évaluation de la première année de la stratégie montre que 215 activités sur les 278 programmées ont été réalisées ou lancées, soit un taux de 77,3 %. Le directeur de l'Office souhaite désormais mesurer l'impact réel de ces actions sur le terrain. D'autres mesures ont suivi, comme le décret qui encourage les signalements de trafiquants.

CONSOMMATION DE DROGUE : QUATRE ÉTUDES POUR MIEUX LA MESURER

Les saisies mesurent l'activité des trafiquants et des services de sécurité, mais pas la consommation réelle. Pour mieux la comprendre, l'Office a signé en août un partenariat avec l'Institut national de santé publique. Il prévoit quatre études de terrain : dans la population générale, en milieu scolaire, en milieu universitaire et sur la mortalité liée aux drogues et aux overdoses.

Ces études doivent permettre de dresser le profil des consommateurs, des drogues consommées et des zones les plus touchées. Sur instruction du Premier ministre, une enveloppe financière leur a été allouée. Elles doivent servir à cibler la sensibilisation et à implanter des centres de désintoxication là où les besoins sont les plus forts.

DOUBLE MEURTRE À SOUK AHRAS :

LA PEINE DE MORT PRONONCÉE CONTRE UN SEXAGÉNAIRE

La cour criminelle de première instance près la cour de justice de Souk Ahras a prononcé la peine capitale à l'encontre d'un homme de 61 ans. Le sexagénaire, désigné par les initiales S.D.D, était poursuivi pour le double meurtre de son épouse et de sa belle-mère, ainsi que pour l'incendie volontaire du domicile familial. Le parquet avait requis la même sanction à l'audience, rapporte le média Ennahar.

Au-delà de la condamnation à mort, la juridiction a assorti sa décision de l'interdiction légale, mesure qui prive le condamné de l'exercice de ses droits civils. Siégeant ensuite sans jurés, la formation pénale a par ailleurs fixé les réparations dues aux parties civiles à 250 millions de centimes, ajoute la même source.

UN DOUBLE MEURTRE À SIDI FREDJ SUIVI D'UN INCENDIE

Selon toujours Ennahar, les faits remontent à novembre 2025, dans la commune de Sidi Fredj, au sud de la wilaya de Souk Ahras. Tout part d'une altercation entre l'accusé et sa femme, employée au niveau de l'administration communale. La dispute dégénère : l'homme frappe son épouse avant de l'étrangler jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Alertée par les cris provenant du logement, la mère de la victime accourt pour comprendre ce qui se passe. Elle sera à son tour frappée à la tête et tuée sur place. Le drame se solde ainsi par deux victimes, en l'espace de quelques minutes, dans un huis clos familial.

Soucieux d'effacer toute trace, le mis en cause met ensuite le feu au domicile. Il quitte les lieux et s'installe dans un café du village, où il demeure jusqu'au petit matin. Ce comportement, relevé par les enquêteurs, a pesé dans la qualification retenue de préméditation et de guet-apens.



L'ENQUÊTE DE LA GENDARMERIE NATIONALE A DÉMONTÉ LA MISE EN SCÈNE

Le dossier a été traité par la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Sidi Fredj, rattachée à la compagnie de Taoura, elle-même dépendante du groupement de Souk Ahras. Les gendarmes ont rapidement écarté la thèse d'un sinistre accidentel pour remonter jusqu'à l'auteur des faits.Les charges finalement retenues contre l'accusé de Souk Ahras cumulent l'assassinat avec préméditation, l'incendie volontaire de bâtiments habités et le délit de dissimulation de preuves dans le but d'entraver le cours de la justice, en application de plusieurs dispositions du code pénal.

LES VIOLENCES CONJUGALES MORTELLES DE NOUVEAU DEVANT LES ASSISES

Ce verdict s'inscrit dans une série d'affaires où le foyer devient le théâtre du pire. À Dar El Beïda, la justice avait infligé en juin dernier la réclusion à perpétuité à une épouse reconnue coupable du meurtre de son mari, après dix-sept ans de mariage et une mise en scène qui avait d'abord égaré les enquêteurs.

Les drames nés de querelles familiales ne se limitent pas au couple. En octobre, dans la commune de Saharidj, à Bouira, un homme a tué son frère et grièvement blessé sa belle-sœur au terme d'un différend qui a tourné à l'agression mortelle. Là encore, les gendarmes avaient interpellé le suspect dans les heures suivant les faits.

CONTRÔLE DES PRODUITS IMPORTÉS EN ALGÉRIE :
À QUOI SERVENT LES LABORATOIRES DES PORTS ET DES AÉROPORTS



Le Premier ministre Sifi Ghrieb a inauguré, le 7 novembre 2026, deux laboratoires de contrôle de la qualité au port et à l'aéroport d'Alger.

Le Premier ministre Sifi Ghrieb a inauguré ce samedi deux laboratoires d'analyse de la qualité, l'un au port d'Alger, l'autre à l'aéroport international. Réalisés par le ministère de la Défense nationale, ils doivent contrôler les produits importés avant leur arrivée chez le consommateur. D'autres suivront dans tous les ports et aéroports du pays.

PORT ET AÉROPORT D'ALGER DEUX LABORATOIRES INAUGURÉS CE SAMEDI

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a inauguré le samedi 7 novembre deux laboratoires d'analyse de la qualité aux frontières. Le premier se trouve au port d'Alger, le second à l'aéroport international d'Alger. Le ministère de la Défense nationale a réalisé les deux installations.

Ces laboratoires répondent à une instruction du président Abdelmadjid Tebboune, donnée lors du Conseil des ministres du 7 juin 2026. Le chef de l'État avait alors demandé la création de laboratoires de contrôle dans tous les ports et aéroports du pays. Les deux sites d'Alger sont donc les premiers d'un réseau appelé à s'étendre.

Le Premier ministre était accompagné de plusieurs membres du gouvernement, d'un représentant du ministère de la Défense nationale et du wali d'Alger. Les responsables du port et de l'aéroport assistaient aussi à la visite. Sur place, il a suivi les différentes étapes des analyses.

CONTRÔLE DES PRODUITS IMPORTÉS À QUOI SERVIRONT CES LABORATOIRES ?

Les deux laboratoires doivent analyser les produits importés et vérifier leur conformité aux normes de qualité et de sécurité. Ils disposent d'équipements adaptés aux différents produits destinés à la consommation. L'objectif est de contrôler la marchandise dès son arrivée, avant sa mise sur le marché.

Ces analyses doivent aussi permettre de détecter les cas de fraude et d'en préciser la nature. Les autorités pourront alors engager les poursuites prévues par la loi. Le Premier ministre a insisté sur la nécessité d'une vigilance et d'une rigueur maximales, pour protéger la santé des consommateurs.

LABORATOIRES MOBILES, CONTRÔLES PAR MINISTÈRE LE DISPOSITIF DÉJÀ EN PLACE

Ces laboratoires fixes complètent un dispositif lancé en 2025. Depuis novembre 2025, huit laboratoires mobiles analysent les produits importés dans les ports d'Alger, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Oran, Mostaganem et Ghazaouet. Notre article sur ces laboratoires mobiles installés dans les ports détaillait leur fonctionnement.

Le président de la République a aussi réparti les rôles entre les ministères, en juin 2026. Le ministère du Commerce intérieur contrôle les produits de consommation, y compris les viandes sous toutes leurs formes. Le ministère de l'Agriculture se charge, lui, de la qualité des céréales.

Le contrôle des importations est devenu une priorité ces derniers mois. En octobre, le chef de l'État a par exemple ordonné une enquête sur les prix de la viande importée. Des détecteurs de monoxyde de carbone vendus sur le marché ont aussi été déclarés non conformes après analyse.

POURQUOI LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE A CONSTRUIT CES LABORATOIRES

Le ministère de la Défense nationale a réalisé les deux laboratoires, comme il avait déjà fourni les laboratoires mobiles des ports. Ces unités mobiles avaient été fabriquées par la Société algérienne de fabrication de véhicules Mercedes-Benz, qui relève de l'armée. L'institution militaire contribue ainsi aux équipements du contrôle aux frontières.

Le pays s'appuie aussi sur un futur réseau national d'accréditation, de conformité et de certification. Le Premier ministre a installé en février 2026 le groupe de travail chargé de le créer. Ce réseau doit renforcer la fiabilité des analyses et la protection de l'économie nationale.

QUELS PORTS ET AÉROPORTS APRÈS ALGER ?

L'instruction présidentielle vise l'ensemble des ports et aéroports du pays. Les autorités n'ont pas encore publié le calendrier des prochaines ouvertures. Les grands ports de commerce, déjà dotés de laboratoires mobiles, figurent parmi les candidats naturels.

Pour les importateurs, ces laboratoires fixes devraient permettre d'analyser les marchandises sur place, sans les envoyer vers des laboratoires éloignés. Pour les consommateurs, ils doivent limiter l'arrivée de produits non conformes sur le marché. Leur efficacité se mesurera au nombre et à la rapidité des analyses réalisées.

COMMERCE EXTÉRIEUR
LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE DE TINDOUF ENTRE EN PHASE FINALE

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a confirmé ce jeudi devant le Conseil de la nation que la zone de libre-échange de Tindouf serait réceptionnée d'ici là. Le chantier, qui s'étire sur 200 hectares à proximité immédiate du poste frontalier avec la Mauritanie, est présenté comme achevé dans sa totalité.

LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE DE TINDOUF, UN HUB DE 200 HECTARES VERS L'AFRIQUE DE L'OUEST

Lancée en 2024 par Abdelmadjid Tebboune et son homologue mauritanien Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, l'infrastructure matérialise une ambition ancienne : écouler davantage de produits algériens vers l'Afrique de l'Ouest. Le choix du site, collé à la frontière, répond à une logique purement logistique.

L'équipement comprend six entrepôts de grande capacité, de larges surfaces destinées aux expositions et une structure dédiée au contrôle des marchandises. S'y ajoutent une base de vie ainsi qu'un bâtiment administratif regroupant douanes, banques et compagnies d'assurance. La sécurité et un centre de santé complètent le dispositif.

Cette orientation africaine prolonge une stratégie que le ministre défend sur d'autres fronts, notamment lorsqu'il encourage les fabricants à conquérir de nouveaux terrains avec l'électroménager made in Algeria.

UN DÉCRET EXÉCUTIF CONDITIONNE ENCORE LA MISE EN SERVICE

Le bâti est prêt, mais l'exploitation attend une signature. Un projet de décret exécutif portant création de l'établissement public chargé de gérer les zones franches se trouve actuellement entre les mains du Secrétariat général du gouvernement.

En parallèle, le département de Rezig travaille avec les autres secteurs concernés afin de boucler la remise définitive des lieux. Objectif affiché : transformer rapidement ce site en plateforme commerciale et logistique opérationnelle pour les exportateurs.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES 5,16 MILLIARDS DE DOLLARS À FIN 2025

Les ventes algériennes hors pétrole et gaz ont gagné près de 972 millions de dollars entre 2024 et 2025, portant le total à 5,16 milliards de dollars à la clôture de l'exercice. Une trajectoire que le ministre avait déjà détaillée aux économistes du Fonds monétaire international lors de la présentation du nouveau visage économique de l'Algérie au FMI.

Le Fonds spécial de promotion des exportations a de son côté enregistré 3 900 dossiers en 2025. Les demandes portent en majorité sur la prise en charge partielle du fret et des frais engagés lors des salons économiques à l'étranger.

La datte illustre bien cette montée en puissance. Après 78,06 millions de dollars en 2024, la filière a franchi les 98,32 millions l'année suivante, puis engrangé environ 75,04 millions sur les seuls six premiers mois de 2026. Un produit phare qui avait pourtant attiré l'attention du chef de l'État, lequel a exigé un rapatriement rigoureux des devises issues des exportations.

CINQ FILIÈRES PRIORITAIRES AU CŒUR DE LA STRATÉGIE NATIONALE D'EXPORTATION

Devant les sénateurs, Kamel Rezig a rappelé les axes de la feuille de route gouvernementale. Il s'agit d'assainir l'environnement général de l'export et d'alléger les contraintes qui pèsent sur les entreprises tournées vers l'international.



Des plans sectoriels ciblent cinq domaines jugés porteurs : l'agroalimentaire, le médicament et les dispositifs médicaux, la pétrochimie, l'activité minière et les prestations numériques. L'agroalimentaire figure en tête de liste, un secteur où le ministre estimait en octobre dernier que le pays avait atteint l'autosuffisance sur la majorité des produits transformés.

APPROVISIONNEMENT INDUSTRIEL ET PROTECTION DE LA PRODUCTION NATIONALE

Sur le volet des importations, le ministre se veut rassurant. Les usines continuent de recevoir les matières premières nécessaires, dans des volumes ajustés à la progression de leurs besoins.

Le plastique a d'ailleurs vu ses achats extérieurs grimper durant le premier semestre. Cette filière échappe en principe aux dispositifs d'encadrement des importations, même si des mesures ponctuelles restent envisageables pour préserver les fabricants locaux. Les programmes prévisionnels, qu'ils concernent la transformation ou la revente en l'état, suivent quant à eux les procédures réglementaires habituelles.

PAIEMENT PAR TPE
ALGÉRIE POSTE RAPPELLE LES RÉFLEXES À ADOPTER POUR SÉCURISER CHAQUE TRANSACTION

Payer en quelques secondes, sans manipuler le moindre billet : le terminal de paiement électronique (TPE) s'est installé dans les commerces algériens comme un geste du quotidien. Mais cette rapidité ne dispense pas de vigilance. Algérie Poste rappelle aux porteurs de cartes une série de précautions élémentaires, toutes faciles à appliquer, pour que chaque transaction se déroule sans mauvaise surprise. Le message tient en une idée : la sécurité du paiement dépend d'abord du comportement de l'utilisateur.

Aucune donnée n'est plus sensible que le code confidentiel. Il ne se communique à personne, ni à un commerçant, ni à un proche, ni à un interlocuteur au téléphone. Au moment de le composer sur le clavier du terminal, le réflexe à adopter est de masquer sa main pour éviter tout regard indiscret.

Cette consigne prend tout son sens quand on sait combien les escrocs redoublent d'imagination pour récupérer ces quatre chiffres. Les services postaux ont d'ailleurs multiplié les mises en garde contre les faux appels téléphoniques visant les détenteurs de cartes monétiques. Aucun agent légitime ne réclame un PIN, et encore moins un code OTP reçu par SMS. La règle est donc simple et sans exception. Un code partagé est un code compromis, quelle que soit la qualité supposée de la personne qui le demande.

GARDER SA CARTE SOUS LES YEUX PENDANT TOUTE L'OPÉRATION

La deuxième précaution relève du bon sens, mais elle est souvent négligée dans la précipitation. Votre carte bancaire doit rester visible du début à la fin de la transaction. Ne la laissez jamais disparaître derrière un comptoir ou dans une arrière-boutique, même pour quelques instants.

Cette vigilance permet d'écarter le risque de copie des données inscrites sur le support, numéro, date d'expiration et cryptogramme compris. Une carte qui quitte votre champ de vision peut être photographiée en un clin d'œil.

Autre point fréquemment oublié : récupérer sa carte une fois le paiement validé. Chaque mois, des usagers repartent sans leur carte Eddahabia ou leur carte CIB, laissant à un inconnu la possibilité de tenter une opération frauduleuse. Un simple coup d'œil au portefeuille avant de quitter le magasin suffit à éviter ce désagrément.

CONTRÔLER LE MONTANT AFFICHÉ AVANT TOUTE VALIDATION

Avant de taper le moindre chiffre, lisez la somme inscrite sur l'écran du terminal. Une erreur de saisie du commerçant, un zéro en trop, et le préjudice devient immédiat. La vérification prend deux secondes, alors que la contestation d'une opération validée peut durer des semaines.

Ce réflexe vaut également pour les retraits aux guichets automatiques. Les distributeurs automatiques de billets ont justement connu une refonte de leur interface, avec un déplacement de l'étape du code secret vers le deuxième écran. Un changement qui impose de rester attentif aux messages affichés plutôt que d'agir par habitude.

En cas de doute sur l'affichage ou sur l'état du terminal, mieux vaut renoncer et payer autrement. Un appareil abîmé ou trafiqué n'offre aucune garantie.

SUIVRE SON SOLDE VIA ECCP POUR DÉTECTER TOUTE ANOMALIE

La surveillance ne s'arrête pas à la caisse. L'application ECCP permet de consulter son compte à tout moment et de repérer rapidement un débit inhabituel. Plus le signalement est précoce, plus les chances de résoudre le litige augmentent.

Ce suivi régulier constitue une barrière efficace face aux tentatives de fraude. Les autorités ont récemment illustré, à travers une campagne de sensibilisation sur les arnaques au code SMS, à quelle vitesse un compte peut être vidé lorsque les données tombent entre de mauvaises mains.

LES HABITANTS DU QUARTIER BOUSDRA REÇUS DANS LE CADRE DE LA REMISE DES DÉCISIONS DE RÉGULARISATION AU TITRE DE LA LOI 08-15

Imen Boulmaiz



Dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et du suivi des engagements pris sur le terrain par les autorités locales, une nouvelle démarche a été engagée en faveur des habitants du quartier Bousdra, dans la commune d'El Bouni. En effet, des représentants des habitants de ce quartier ont été reçus, dans la matinée du samedi 7 novembre 2026, afin de faire le point sur l'opération de remise des décisions de régularisation établies dans le cadre de la loi 08-15 relative à la mise en conformité des constructions et à leur achèvement. Cette rencontre intervient en application des conclusions de la visite de terrain effectuée, dimanche 1er novembre 2026, par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, au quartier Bousdra. Lors de ce déplacement, le premier responsable de la wilaya avait échangé directement avec les citoyens résidant dans les lotissements évolutifs à caractère social et pris connaissance des difficultés et préoccupations qu'ils avaient soulevées. La réception organisée samedi s'inscrit ainsi dans la continuité de cette démarche de proximité, visant à assurer le suivi des préoccupations exprimées par les habitants et à concrétiser les mesures annoncées à l'issue de la visite du wali. L'opération porte notamment sur la remise des décisions de régularisation aux bénéficiaires concernés, conformément aux dispositions de la loi 08-15, qui encadre la mise en conformité des constructions réalisées sans permis ou non conformes aux règles d'urbanisme, sous réserve des conditions et procédures prévues par la réglementation en vigueur. Cette démarche représente une étape importante pour les habitants concernés, dans la mesure où la régularisation administrative de leurs constructions contribue à clarifier leur situation juridique et à leur permettre d'avancer dans les différentes procédures liées à leurs logements. les autorités de la wilaya entendent poursuivre le traitement des dossiers en suspens et renforcer le suivi des préoccupations des citoyens, en privilégiant le contact direct avec les représentants des quartiers et la concrétisation progressive des engagements pris sur le terrain.

DOUANE D'ANNABA :
UNE CONFÉRENCE HISTORIQUE POUR COMMÉMORER LE 72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DU 1ER NOVEMBRE

Imen Boulmaiz



Sous le slogan « Novembre… mémoire d'une nation et avenir d'un peuple », la direction régionale des Douanes d'Annaba a organisé une conférence historique à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale (1954-2026). Une rencontre marquée par des interventions historiques, un témoignage d'un ancien moudjahid, ainsi que des cérémonies de promotion et d'hommage à plusieurs cadres douaniers et membres de la famille révolutionnaire. La direction régionale des Douanes d'Annaba a célébré le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954 à travers l'organisation d'une conférence historique consacrée à cette étape déterminante de l'histoire nationale. Placée sous le slogan « Novembre… mémoire d'une nation et avenir d'un peuple », cette manifestation a constitué une occasion de raviver le souvenir des sacrifices consentis par le peuple algérien pour recouvrer sa souveraineté et son indépendance. La rencontre s'est déroulée en présence des autorités locales civiles et militaires, de représentants de la famille révolutionnaire, ainsi que de cadres et agents des Douanes algériennes. Au programme de cette commémoration figurait une conférence animée par un professeur spécialisé en histoire, qui a retracé les principales étapes et les événements marquants de la Révolution de libération nationale. Cette intervention a permis de revenir sur les circonstances historiques du déclenchement de la lutte armée, le parcours des combattants et les sacrifices consentis par les générations ayant contribué à la libération du pays. Un témoignage historique a également marqué cette rencontre. Il a été apporté par le moudjahid et fils de chahid, Salah Ben Aïche, également secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine à Annaba. À travers son témoignage, l'intervenant a contribué à transmettre une partie de la mémoire de la Révolution et à rappeler l'importance de préserver l'héritage historique des combattants au profit des générations futures.

Promotions et hommages aux cadres des Douanes

En marge de cette rencontre commémorative, une cérémonie de remise de grades a été organisée au profit de plusieurs fonctionnaires des Douanes. Cette initiative a été l'occasion de valoriser leur parcours professionnel et de reconnaître les efforts déployés dans l'accomplissement de leurs missions.

Des cadres de l'administration douanière ont également été honorés en reconnaissance de leur engagement, de leurs efforts et des résultats remarquables obtenus dans l'exercice de leurs fonctions.

La famille révolutionnaire a, elle aussi, été mise à l'honneur à travers des distinctions et des hommages visant à exprimer la reconnaissance envers les moudjahidine et les représentants de cette génération qui a contribué à la libération de l'Algérie.

LUTTE CONTRE LES PHÉNOMÈNES NÉGATIFS :
VASTE OPÉRATION POLICIÈRE À OUED BOUJEMAA

Imen Boulmaiz



Dans le cadre des efforts déployés pour lutter contre les différentes formes de criminalité et prévenir les comportements portant atteinte à la tranquillité et à la sécurité publiques, les services de la Sûreté de la daïra d'El Bouni, appuyés par les unités opérationnelles de la Sûreté de wilaya d'Annaba, ont mené une vaste opération policière au niveau du secteur d'Oued Boujemaa. Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'un dispositif de prévention et de lutte contre les phénomènes négatifs susceptibles de perturber l'ordre public et de favoriser l'apparition de différentes formes de délinquance. L'opération a ainsi mobilisé plusieurs unités de police, dans le but de renforcer la présence sécuritaire sur le terrain, de surveiller les zones ciblées et de prévenir les actes susceptibles de porter atteinte à la sécurité des citoyens. Menée en coordination avec les différents partenaires intervenant sur le terrain, cette action témoigne d'une approche concertée visant à améliorer la prise en charge des préoccupations sécuritaires et à renforcer l'efficacité des interventions au niveau local. À travers ce type d'opérations de grande envergure, les services de la Sûreté nationale entendent poursuivre leurs efforts en matière de prévention, de lutte contre la criminalité et de protection des personnes et des biens, tout en contribuant à l'amélioration du cadre de vie des habitants d'Oued Boujemaa. Ces interventions devraient se poursuivre dans le cadre d'une stratégie de proximité privilégiant la présence permanente des forces de l'ordre et la coordination avec les différents acteurs locaux, afin de garantir un environnement plus sûr et de préserver la quiétude publique.

ANNABA

DES VISITES DE TERRAIN POUR S'ASSURER DE LA PRÉPARATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À L'HIVER

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi de la rentrée scolaire et de l'amélioration des conditions de scolarisation, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a effectué hier , une série de visites de terrain dans plusieurs établissements scolaires de la wilaya, en compagnie du chef de la daïra d'Annaba et en présence de plusieurs responsables des services de la direction de l'éducation. Cette sortie s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre de l'Éducation nationale et des orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à assurer un suivi régulier de la situation des établissements éducatifs et à vérifier leur niveau de préparation pour accueillir les élèves dans des conditions appropriées. Au cours de ces visites, la délégation a accordé une attention particulière à l'état des installations de chauffage et à leur niveau de préparation en prévision de la saison hivernale. Les responsables ont également procédé à l'inspection des différents équipements scolaires, tout en s'enquérant des conditions de scolarisation des élèves et du fonctionnement général des établissements visités. Cette tournée a également permis de relever les éventuelles insuffisances et les préoccupations exprimées au niveau des structures éducatives, afin d'identifier les mesures nécessaires et d'assurer leur prise en charge dans les meilleurs délais. L'objectif est notamment de garantir un environnement scolaire adapté, offrant aux élèves et à l'ensemble de la communauté éducative des conditions de confort et de sécurité indispensables au bon déroulement des activités pédagogiques, particulièrement durant les périodes de froid. Selon la direction de l'éducation, ces visites de terrain se poursuivront au niveau des différents établissements scolaires de la wilaya. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique de suivi périodique et de proximité, destinée à évaluer concrètement les besoins des structures éducatives et à intervenir efficacement pour remédier aux insuffisances constatées. les autorités éducatives entendent anticiper les difficultés liées à la saison hivernale et veiller à ce que les établissements scolaires disposent des moyens nécessaires pour assurer la continuité de l'enseignement dans des conditions satisfaisantes.



UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

TABIBIMED FRANCHIT UNE NOUVELLE ÉTAPE AVEC LE LANCEMENT COMMERCIAL DE SON APPLICATION DE SANTÉ NUMÉRIQUE

Imen Boulmaiz

Une nouvelle réussite vient enrichir le parcours de l'innovation et de l'entrepreneuriat à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba. Le projet universitaire TabibiMed vient de franchir une étape décisive avec le lancement commercial effectif de son application dédiée à la santé numérique, après une année de préparation, de développement et de travail soutenu. Cette concrétisation intervient dans le cadre de la première année de lancement des projets issus du dispositif du décret ministériel n° 1275, qui vise à transformer les mémoires de fin d'études en start-up et en projets économiques innovants. Soutenu par le financement Protomarket 1, le projet TabibiMed marque ainsi son passage de la phase de conception et d'incubation à celle de la commercialisation et de l'exploitation économique. Une évolution qui illustre concrètement les objectifs de l'entrepreneuriat universitaire, en encourageant les étudiants à valoriser leurs travaux académiques et à les transformer en solutions répondant aux besoins du marché.

UNE COLLABORATION ENTRE COMPÉTENCES TECHNOLOGIQUES ET EXPERTISE MÉDICALE

Le développement de l'application TabibiMed repose sur une approche multidisciplinaire, associant les compétences des étudiants porteurs du projet, issus des domaines de l'économie et de l'informatique, à l'expertise du secteur médical. Le projet a notamment bénéficié de la collaboration du médecin spécialiste, le Dr Abderrahim Bounakta, permettant de conjuguer savoir-faire technologique et connaissances médicales dans la conception d'une solution numérique destinée au domaine de la santé. Cette complémentarité entre différentes spécialités constitue l'un des principaux atouts du projet, en favorisant le développement d'outils numériques adaptés aux exigences et aux besoins du secteur sanitaire.

UN PARCOURS MARQUÉ PAR PLUSIEURS DISTINCTIONS ET DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

Avant d'atteindre cette phase de commercialisation, TabibiMed a franchi plusieurs étapes importantes dans son parcours entrepreneurial. Le projet a notamment obtenu le label « Projet innovant », puis celui de « Start-up », confirmant son potentiel et sa vocation économique. Il a également bénéficié du financement du challenge Protomarket 1, ainsi que de l'accompagnement de l'administration universitaire. Son incubation a été assurée au sein de l'incubateur universitaire de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, qui a contribué à soutenir son développement et à accompagner les porteurs du projet dans les différentes phases de sa réalisation. Par ailleurs, la jeune entreprise a bénéficié d'un siège au sein du complexe des start-up, une infrastructure destinée à lui permettre de poursuivre le développement de ses activités, de renforcer ses capacités opérationnelles et de consolider sa présence sur le marché.

L'UNIVERSITÉ, UN ACTEUR DE LA CRÉATION DE RICHESSE ET DE L'INNOVATION

Cette réalisation constitue un exemple concret du rôle de l'Université Badji Mokhtar dans la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat auprès de la communauté universitaire. À travers ses structures d'accompagnement et ses différents mécanismes de soutien, l'établissement œuvre à encourager les initiatives étudiantes et à offrir aux porteurs de projets les conditions nécessaires pour concrétiser leurs idées. La transformation de TabibiMed en une entreprise capable de commercialiser son application témoigne également de l'importance des dispositifs mis en place pour rapprocher l'université du monde économique et favoriser l'émergence de nouvelles entreprises innovantes, susceptibles de contribuer à la création de richesse et d'emplois. À cette occasion, le recteur de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, le professeur Mohamed Manaa, a adressé ses félicitations et ses encouragements à l'équipe de TabibiMed ainsi qu'à l'ensemble des personnes ayant contribué à la concrétisation de ce projet. Il a salué cette réussite, qui reflète l'esprit d'initiative et la capacité d'innovation de la communauté universitaire, tout en illustrant les objectifs de l'université en matière de valorisation des idées et de promotion de l'entrepreneuriat.

L'application désormais disponible sur Android et iOS

Avec son lancement commercial, TabibiMed est désormais accessible aux utilisateurs à travers les plateformes de téléchargement Android et iOS. L'équipe du projet met également à disposition un site internet officiel ainsi qu'un canal de communication via WhatsApp pour les demandes d'informations. Ce lancement représente une nouvelle étape pour cette jeune entreprise, appelée à poursuivre son développement et à faire évoluer son offre dans un secteur où les technologies numériques occupent une place de plus en plus importante.

Au-delà de la réussite de ses concepteurs, TabibiMed constitue un encouragement pour les autres étudiants et porteurs de projets innovants, en démontrant qu'une idée développée dans le cadre universitaire peut progressivement devenir une véritable entreprise et accéder au marché.

ANNABA

LA NESDA ACCOMPAGNE LES MICRO-ENTREPRENEURS DANS LE DÉVELOPPEMENT ET LA DIVERSIFICATION DE LEURS ACTIVITÉS

Imen Boulmaiz

L'antenne de wilaya de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) a organisé une journée d'étude consacrée aux mécanismes et aux dispositifs permettant aux bénéficiaires des programmes de soutien à l'entrepreneuriat de développer leurs projets, d'élargir leurs activités et d'explorer de nouvelles perspectives d'investissement. Cette rencontre s'est tenue en présence de représentants de plusieurs organismes partenaires, notamment Algérie Télécom et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC). Elle a constitué une occasion d'informer les micro-entrepreneurs sur les différentes mesures et possibilités offertes pour bénéficier des procédures d'extension et de diversification de leurs activités. Les échanges ont notamment porté sur les dispositifs permettant aux entrepreneurs de faire évoluer leurs projets vers de nouvelles étapes de développement, en élargissant leur gamme de services ou de produits et en intégrant des activités complémentaires adaptées aux exigences du marché et aux attentes de leurs clients. Les participants ont également bénéficié d'explications détaillées sur les aspects réglementaires et procéduraux liés à ces opérations, ainsi que sur les éventuelles difficultés susceptibles d'entraver leur mise en œuvre. L'objectif étant de leur permettre de mieux maîtriser les démarches à suivre et d'anticiper les contraintes liées au développement de leurs entreprises. La rencontre a également été marquée par des échanges directs entre les cadres de l'agence et les entrepreneurs, qui ont pu exposer leurs préoccupations, soulever leurs interrogations et obtenir des réponses adaptées à leurs projets. Des orientations et des conseils leur ont été apportés afin de les aider à prendre les décisions appropriées, à assurer la pérennité de leurs entreprises et à améliorer leurs performances. À travers cette initiative, l'antenne de la NESDA à Annaba entend intensifier ses actions d'information et de sensibilisation, renforcer la coordination avec les différents dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat et valoriser les projets existants, tout en encourageant l'esprit d'initiative et la culture de l'investissement auprès des porteurs de projets et des responsables de micro-entreprises.

ANNABA/CHU

LE DOSSIER MÉDICAL ÉLECTRONIQUE ENTRE PROGRESSIVEMENT EN SERVICE À L'HÔPITAL IBN ROCHD

Imen Boulmaiz

Une nouvelle étape dans le processus de modernisation et de numérisation des services de santé vient d'être franchie au Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba, où se poursuit le déploiement du dossier médical électronique (DME) au niveau des différentes structures médicales et hospitalières. Dans le cadre de la mise en œuvre du programme du ministère de la Santé consacré à la numérisation des prestations sanitaires, une opération de formation et de sensibilisation à l'utilisation du dossier médical électronique est actuellement menée au sein du CHU d'Annaba. Cette démarche concerne les différents services médicaux et hospitaliers de l'établissement et vise à accompagner les professionnels de santé dans l'adoption de ce nouvel outil numérique. le service des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital Ibn Rochd a déjà franchi une première étape avec l'entrée en vigueur effective du processus de numérisation. Cette mise en service constitue une phase initiale du projet, qui devrait être progressivement étendu aux autres services de l'établissement hospitalier. L'introduction du dossier médical électronique vise notamment à moderniser les méthodes de travail au sein des structures de santé, en facilitant la gestion et la consultation des informations médicales des patients. Ce dispositif doit également permettre d'améliorer la coordination entre les différentes équipes médicales et de renforcer le suivi du parcours thérapeutique, depuis la prise en charge initiale jusqu'aux différentes étapes du traitement. La numérisation des dossiers médicaux représente ainsi un levier important pour optimiser la circulation de l'information médicale, faciliter l'accès aux données nécessaires au suivi des patients et contribuer à une meilleure organisation des activités hospitalières. Parallèlement au déploiement technique, les opérations de formation engagées au profit des personnels concernés revêtent une importance particulière pour garantir une utilisation adaptée et efficace de cette nouvelle plateforme dans les



pratiques quotidiennes. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de transformation numérique du secteur de la santé, avec pour objectif de renforcer la qualité des prestations hospitalières, d'améliorer les conditions de prise en charge des malades et de moderniser la gestion des établissements de santé. Le déploiement du dossier médical électronique se poursuivra progressivement au niveau des différentes structures du CHU d'Annaba, en perspective de sa généralisation à l'ensemble des services de l'établissement.

LE SECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS PASSÉ AU CRIBLE DANS LA COMMUNE D'EL BOUNI



Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des infrastructures relevant du secteur de la jeunesse et des sports, une visite de terrain a été effectuée, hier , à la Maison de jeunes du chahid Brakachi Mahmoud, située dans la localité de Bouzaaroura, dans la commune d'El Bouni. Cette sortie a été menée par le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, Fouaz Maïza, sous la supervision du wali Abdelkrim Lamouri et en application de ses instructions, dans le cadre du programme de visites de terrain consacré à l'évaluation de la situation des établissements du secteur, de leur niveau de préparation et de leurs conditions de gestion. Le responsable était accompagné, à cette occasion, du directeur de l'Office des établissements de jeunes, du directeur de l'Office du complexe omnisports, du chef du service des équipements, du chef du service des ressources humaines et de l'administration des moyens, ainsi que de la directrice de la Maison de jeunes concernée. Au cours de cette visite, la délégation a procédé à une inspection des différentes installations et dépendances de l'établissement afin de s'enquérir de leur état général et d'évaluer les conditions dans lesquelles elles sont exploitées. Une attention particulière a également été accordée à la capacité de la structure à accueillir les jeunes et à abriter les différentes activités culturelles, éducatives, récréatives et sportives qui leur sont destinées. La visite a également permis d'examiner les conditions d'encadrement, les modalités de gestion ainsi que le déroulement des activités organisées au sein de l'établissement. Les responsables ont, par ailleurs, recensé les éventuelles insuffisances et les besoins exprimés, en vue de définir les priorités d'intervention et d'améliorer les conditions d'exploitation de cette infrastructure. Un volet important de cette sortie a été consacré à l'écoute des préoccupations soulevées par les cadres et les travailleurs de la Maison de jeunes. Les difficultés rencontrées dans l'accomplissement de leurs missions ont ainsi été abordées, avec pour objectif d'identifier des solutions adaptées permettant d'améliorer le fonctionnement de l'établissement. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts engagés par la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba pour renforcer le suivi de proximité des infrastructures relevant de son secteur, améliorer leur gestion et garantir de meilleures conditions d'accueil et d'encadrement au profit des jeunes et des sportifs.

LUTTE CONTRE LES PHÉNOMÈNES NÉGATIFS

VASTE OPÉRATION POLICIÈRE À OUED BOUJEMAA

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts déployés pour lutter contre les différentes formes de criminalité et prévenir les comportements portant atteinte à la tranquillité et à la sécurité publiques, les services de la Sûreté de la daïra d'El Bouni, appuyés par les unités opérationnelles de la Sûreté de wilaya d'Annaba, ont mené une vaste opération policière au niveau du secteur d'Oued Boujemaa. Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'un dispositif de prévention et de lutte contre les phénomènes négatifs susceptibles de perturber l'ordre public et de favoriser l'apparition de différentes formes de délinquance. L'opération a ainsi mobilisé plusieurs unités de police, dans le but de renforcer la présence sécuritaire sur le terrain, de surveiller les zones ciblées et de prévenir les actes susceptibles de porter atteinte à la sécurité des citoyens. Menée en coordination avec les différents partenaires intervenant sur le terrain, cette action témoigne d'une approche concertée visant à améliorer la prise en charge des préoccupations sécuritaires et à renforcer l'efficacité des interventions au niveau local. À travers ce type d'opérations de grande envergure, les services de la Sûreté nationale entendent poursuivre leurs efforts en matière de prévention, de lutte contre la criminalité et de protection des personnes et des biens, tout en contribuant à l'amélioration du cadre de vie des habitants d'Oued Boujemaa. Ces interventions devraient se poursuivre dans le cadre d'une stratégie de proximité privilégiant la présence permanente des forces de l'ordre et la coordination avec les différents acteurs locaux, afin de garantir un environnement plus sûr et de préserver la quiétude publique.



BACCALAURÉAT :

Edouard Geffray refuse de modifier le calendrier des examens malgré la mobilisation lycéenne

Le ministre promet des cours de rattrapage dans les lycées les plus perturbés et la fin de la lettre de motivation obligatoire sur Parcoursup, dont les échéances resteront elles aussi inchangées, selon le monde fr.

Le ministre de l'éducation nationale, Edouard Geffray, n'entend pas modifier le calendrier du baccalauréat pour tenir compte des heures de cours perdues par les lycéens en raison du mouvement en cours, affirme-t-il dans un entretien au Parisien, publié samedi 7 novembre.

« Je vais être très clair : je n'ai pas l'intention de toucher aux examens. On ne peut pas dire, d'un côté, qu'on veut un diplôme national, et de l'autre, qu'on peut l'aménager en fonction des situations de chacun », a déclaré le ministre lors d'un échange avec des lycéens, des parents et des professeurs organisé par le journal.

Dans les établissements où les élèves ont été empêchés d'aller en cours, le ministère étudie toutefois l'octroi de « moyens supplémentaires, notamment des cours de rattrapage », et envisage d'« adapter le contrôle continu, peut-être [de] lisser sur un semestre plutôt que sur un trimestre ». Selon M. Geffray, les deux tiers des lycées n'ont connu aucune perturbation, ou seulement des « perturbations très légères sur une à deux journées ».

Les échéances de Parcoursup, la plateforme d'affectation des lycéens dans l'enseignement supérieur, ne seront pas non plus modifiées. « Je ne veux pas parler à la place du ministre de l'enseignement supérieur, mais bousculer le calendrier de Parcoursup cette année, ce serait mettre en danger tout le monde. Cela n'empêchera pas de transformer la plateforme ».

Dès cette année, le gouvernement promet de « mettre fin à la lettre de motivation obligatoire », que « certaines formations ne [lisent] même pas », et d'organiser « la transparence totale » sur les critères de sélection des établissements : « Les élèves refusés pourront savoir pour quel motif ils n'ont pas été retenus. »

Lundi se tiendra la première réunion du « comité de réforme » de



Parcoursup, dont les organisations lycéennes réclament la suppression. Le premier ministre, Sébastien Lecornu, recevra le même jour les représentants des lycéens et des étudiants « pour un premier temps d'échange » de 15 h 30 à 17 heures, avant une réunion consacrée à Parcoursup, de 17 heures à 19 heures.

MOBILISATION SOCIALE :

Malgré une affluence en baisse, les manifestants veulent « maintenir la pression » avant la conférence sociale de lundi à Matignon



Entre 146 000 et 250 000 personnes ont défilé, le plus souvent dans le calme. C'était le quatrième samedi de mobilisation de rang et la deuxième journée de cortèges de la semaine, après des manifestations de grande ampleur, jeudi, à l'appel des organisations syndicales, selon le monde fr.

Des défilés contre la vie chère se déroulant dans le calme et une mobilisation en baisse, mais toujours vivace : des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue, samedi 7 novembre, pour « maintenir la pression », deux jours avant des rendez-vous avec le gouvernement. C'était le quatrième samedi de mobilisation de rang et la deuxième journée de cortèges de la semaine, après les manifestations de grande ampleur de jeudi.

Le ministère de l'intérieur a recensé 146 000 manifestants en France, dont 46 000 à Paris, contre 65 000 jeudi dans la capitale, selon la préfecture de police. L'intersyndicale de la jeunesse a, elle, revendiqué 250 000 manifestants, dont 75 000 à Paris, contre 500 000, dont 200 000 à Paris, une semaine plus tôt. En région, les autorités ont notamment compté 10 000 manifestants à Lille, 9 100 à Bordeaux, 6 000 à Grenoble, 5 500 à Rennes et 5 200 à Marseille, tandis qu'à Toulouse le cortège, non déclaré, a réuni jusqu'à 5 000 personnes.

A Paris, des dizaines de milliers de personnes, majoritairement des lycéens, des étudiants et des trentenaires, ont défilé dans le calme entre République et Nation, à l'appel de l'intersyndicale de la jeunesse (Union étudiante, FAGE, UNEF et USL) et des unions syndicales régionales (CGT, FO, FSU, Solidaires, CFDT).

« Ce n'est pas parce que les négociations doivent débuter [lundi] que la mobilisation doit se terminer », a jugé Vincent Gautheron, secrétaire général de l'union régionale CGT. « Aujourd'hui, c'est une date qui permet de maintenir la pression », a abondé Sabrine Kharbach, porte-parole de l'Union étudiante.

Plus de 230 interpellations

Quelques heurts ont toutefois éclaté lorsque les défilés étaient non déclarés ou interdits, comme à Lyon, où les forces de l'ordre ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser « plusieurs centaines de personnes » dans un périmètre interdit du centre-ville et où 11 personnes ont été interpellées, selon la préfecture, ou en fin de manifestation à Paris. Le ministère de l'intérieur faisait état de 232 interpellations dans tout le pays à 18 heures.

Le rassemblement de la coordination des « gilets jaunes » place de la Concorde, à Paris, a fait long feu. Plusieurs dizaines de personnes ont été contrôlées pour verbalisation, et deux animateurs de la coordination, Benjamin Ball et Solène Azelma Sigaux, ont été placés en garde à vue pour « organisation d'une manifestation interdite ou non autorisée », a appris Le Monde auprès d'une source policière.

La suite du mouvement dépendra en grande partie des réponses apportées lundi par le gouvernement, lors d'une conférence sociale avec les syndicats et le patronat convoquée à Matignon par le premier ministre, Sébastien Lecornu, puis de rencontres avec les organisations lycéennes et étudiantes. Les huit principaux syndicats nationaux ont annoncé qu'ils prendraient position dès lundi soir, et une intersyndicale de l'éducation appelle déjà à une journée de grève et de manifestation mardi.

Au Japon, un séisme de magnitude 5,7 fait plusieurs blessés

Le tremblement de terre s'est produit dans la nuit, dans l'ouest de la préfecture de Shizuoka, à environ 200 kilomètres à l'ouest de Tokyo, selon le monde fr.

Un séisme de magnitude 5,7 a fait plus d'une vingtaine de blessés, dimanche 8 novembre, dans le centre du Japon, selon les autorités et les médias locaux.

Le tremblement de terre s'est produit à 1 h 04 (17 h 04 à Paris, samedi) dans l'ouest de la préfecture de Shizuoka, à environ 200 kilomètres à l'ouest de Tokyo, à 40 kilomètres de profondeur, a fait savoir l'Agence météorologique du Japon.

Un responsable des secours de la préfecture d'Aichi a dit à l'Agence France-Presse que 16 blessés légers étaient comptabilisés. La préfecture de Shizuoka a, pour sa part, fait état de trois blessés, dont une femme de 90 ans tombée de son lit. Le journal local Chunichi Shimbun et la chaîne Tokai TV ont mentionné au moins 22 blessés dans la préfecture de Shizuoka et celle voisine d'Aichi.

Des dégâts matériels, comme des vitrines brisées, ont été rapportés dans plusieurs des villes affectées, et le trafic ferroviaire est perturbé dimanche matin dans la région, y compris celui des trains à grande vitesse Shinkansen.

Situé à la jonction de quatre grandes plaques tectoniques, le Japon subit chaque année environ 18 % des séismes enregistrés dans le monde. La grande majorité de ces secousses sont sans conséquences, mais le pays reste hanté par le tremblement de terre de magnitude 9 et le tsunami du 11 mars 2011, qui avait fait quelque 18 500 morts et disparus et provoqué une catastrophe dans la centrale nucléaire de Fukushima.



Au Yémen, 33 morts après des frappes saoudiennes dans la région de Sanaa, annoncent les houthistes

Après des tirs de missiles et de drones houthistes quasi quotidiens en octobre contre le royaume saoudien, les combats semblent s'intensifier ces derniers jours sur le sol yéménite, où le conflit a repris en juillet après quatre ans d'accalmie, selon le monde fr.

Les houthistes du Yémen ont annoncé, samedi 7 novembre, la mort de 33 personnes dans des frappes saoudiennes ayant touché la région de Sanaa, contrôlée par le mouvement pro-iranien, en conflit contre le gouvernement yéménite et l'Arabie saoudite, qui l'appuie. En riposte, les rebelles yéménites ont revendiqué des frappes contre des sites pétroliers et militaires en Arabie saoudite ainsi que contre l'aéroport de Riyad. Les autorités saoudiennes n'ont pas commenté ces informations.

Après des tirs de missiles et de drones houthistes quasi quotidiens en octobre contre le royaume saoudien, les combats semblent s'intensifier ces derniers jours sur le sol yéménite, où le conflit a repris en juillet après quatre ans d'accalmie.

Vendredi, un bombardement sur un marché du gouvernorat de Taëz, dont la ville du même nom est encerclée depuis des semaines par les houthistes, a tué plusieurs dizaines de personnes. Les forces gouvernementales soutenues par Riyad et les houthistes se sont mutuellement rejeté la responsabilité de l'attaque.

Des centaines de milliers de morts

La guerre au Yémen a éclaté en 2014, quand les houthistes ont pris le contrôle de la capitale, Sanaa, déclenchant en 2015 l'intervention militaire d'une coalition menée par l'Arabie saoudite. Une trêve avait été conclue en 2022, mais les combats ont repris cet été.

Le conflit a fait des centaines de milliers de morts dans l'un des pays les plus pauvres du monde. Depuis octobre, les forces saoudiennes bombardent régulièrement les positions houthistes au Yémen, tandis que les combattants pro-iraniens multiplient, eux, leurs attaques contre les infrastructures pétrolières et aéroports saoudiens.

La coalition a encore signalé, samedi matin, l'interception et la destruction d'un missile de croisière se dirigeant vers la région de Riyad, selon un message publié par son porte-parole militaire, Turki Al-Maliki, sur le réseau social X.

En septembre, une offensive des houthistes sur le littoral yéménite



de la mer Rouge leur a permis de renforcer leur emprise sur le détroit de Bab Al-Mandab, point de passage stratégique du trafic maritime entre l'Europe et l'Asie. Ils ont décrété un blocus en mer Rouge contre la flotte du royaume saoudien, premier exportateur de brut au monde. Selon le Wall Street Journal, les navires souhaitant emprunter cet itinéraire prennent désormais contact avec eux pour obtenir leur aval et sécuriser ainsi leur passage.

ALERTES À LA BOMBE VISANT DES AVIONS :

Une enquête ouverte par le parquet de Paris, notamment sur un lien éventuel avec des puissances étrangères

Les investigations sont « menées pour retrouver les auteurs des courriels divulguant ces fausses informations afin de faire croire à une destruction dangereuse », a expliqué le parquet, selon le monde fr.

Le parquet de Paris a ouvert une enquête sur les alertes à la bombe ayant visé des avions survolant le territoire français, notamment pour rechercher un lien éventuel des auteurs avec des « puissances étrangères », a-t-il fait savoir, samedi 7 novembre.

Les investigations sont « menées pour retrouver les auteurs des courriels divulguant ces fausses informations afin de faire croire à une destruction dangereuse et leur lien éventuel avec des puissances étrangères », a expliqué le parquet, sollicité par l'Agence France-Presse.

Jeudi, un avion de la compagnie aérienne irlandaise Aer Lingus avait été dérouté vers la base militaire d'Evreux-Fauville après une alerte à la bombe. Vendredi, Matignon avait fait état de quatre nouvelles alertes émises concernant des avions survolant le territoire français et pour lesquels les services de déminage ont procédé « aux inspections de sécurité ». Trois de ces appareils ont atterri à Orly, le quatrième à Bordeaux, tous sans encombre.

« Une enquête est en cours pour déterminer l'origine de ces alertes qui touchent toute l'Europe », avaient ajouté, sans plus de précisions, les services du premier ministre, Sébastien Lecornu.

Des alertes sans fondement et difficiles à attribuer

Des dizaines de vols commerciaux ont fait l'objet d'alertes à la bombe depuis le début de la semaine en Europe. Des avions ont dû être déroutés, escortés par des chasseurs, évacués ou fouillés. A chaque fois sans découvrir de bombes. Des médias irlandais, britanniques (comme Sky News) ou français (comme TF1) ont aussi reçu des alertes à la bombe.

Le gouvernement irlandais a pour sa part dénoncé, vendredi, une « probable campagne coordonnée visant à engendrer des perturbations ». Cette série d'alertes sans fondement, difficiles à attribuer, a pour conséquence de mobiliser les services de sécurité et de semer la peur à moindre coût, selon les experts.

Des revendications envoyées jeudi aux aéroports de Rome et de Sofia émanaient des « combattants de l'Etat masculin », semblant renvoyer au nom d'un mouvement ultranationaliste russe, mais son chef a démenti toute implication.

Les responsables européens dénoncent depuis des mois l'accroissement des opérations de déstabilisation, conduites au profit de la Russie ou de l'Iran, qu'il s'agisse de campagnes de désinformation, de sabotages, de cyberattaques, d'attentats, etc. Les services de renseignement anticipent depuis plusieurs semaines un durcissement de ces campagnes, notamment de la part de la Russie, pour peser sur le soutien européen à l'Ukraine.

A Gaza, des pluies diluviennes et des inondations privent d'abri des dizaines de milliers de déplacés



Environ « 70 000 tentes (…) ont été inondées durant la première journée » d'une dépression qui touche le territoire palestinien «, a expliqué le bureau de presse du gouvernement contrôlé par le mouvement islamiste Hamas, selon le monde fr.

Des pluies diluviennes dans la bande de Gaza ont entraîné l'inondation de dizaines de milliers de tentes de personnes déplacées, les privant d'abri, et fait plusieurs blessés, ont annoncé, samedi 7 novembre, les autorités locales.

Environ « 70 000 tentes abritant des dizaines de milliers de personnes déplacées ont été inondées durant la première journée » d'une dépression qui touche le territoire palestinien, a expliqué le bureau de presse du gouvernement gazaoui, contrôlé par le mouvement islamiste Hamas. « Des dizaines de murs et de toits fissurés se sont effondrés [à travers l'enclave], faisant des blessés, dont certains dans un état grave », a-t-on précisé de même source.

Depuis le début de la matinée, des centaines de familles ont été vues en train de fuir les camps de déplacés inondés dans le centre et le nord de la bande de Gaza, ainsi que dans la ville de Gaza. La défense civile du territoire a reçu plus de 1 500 appels d'urgence pendant la nuit, selon son porte-parole, qui a précisé à l'Agence France-Presse (AFP) que ses équipes travaillaient « sans aucun équipement ni moyens ».

Appel d'urgence à la communauté internationale

L'organisme de premiers secours, qui opère sous l'autorité du Hamas, ne peut « pas faire face seul aux conséquences de cette dépression », a insisté le porte-parole, qui a « lancé un appel d'urgence à la communauté internationale et aux organisations humanitaires ».

« Nous n'avons pas pu sauver les matelas et tous nos vêtements ont été trempés », a dit à l'AFP Oum Mohamed Al-Hersh, 45 ans, qui vit avec sa famille dans une tente dans l'ouest de Gaza. « Mes enfants me demandent où nous allons dormir ce soir et je n'ai pas de réponse », a confié Maryam Odeh, 34 ans, qui vit à Deir Al-Balah, se désolant de « ne plus savoir comment [les] protéger ». Khaled Al-Najjar, 41 ans, s'inquiète lui aussi pour sa famille, en raison « du froid et des maladies qui se propagent ».

Dans un communiqué, la coalition des organisations de la société civile palestinienne a mis en garde contre le risque d'épidémies et « la catastrophe » menaçant les habitants de Gaza. Elle a également appelé à « faire pression sur Israël pour que l'aide humanitaire puisse entrer sans restriction » dans le territoire palestinien.

Depuis l'annonce d'un cessez-le-feu entre le Hamas et Israël, en octobre 2025, les autorités israéliennes empêchent l'entrée de maisons préfabriquées, destinées à héberger les personnes déplacées, et ont limité l'entrée des tentes.

EN / Absence de Luca Zidane :

Hemdani, la contradiction dans la justification



C'était une petite surprise tout de même. Brahim Hemdani a fait le choix fort de ne pas retenir Luca Zidane (28 ans/10 capes) dans la liste finale pour la date FIFA de novembre et la double-confrontation contre le Togo. La décision reste forte sachant qu'il s'agit du portier titulaire des Verts lors de la Coupe du Monde 2026. Pour justifier la non-convocation de Luca Zidane, le sélectionneur des Verts a plaidé un temps de jeu insuffisant par rapport aux trois keepers retenus à savoir Melvin Mastil, Abdellatif Ramdane et le revenant Oussama Benbot. Sauf qu'en relativisant avec le casting du stage écoulé des Verts, on peut y déceler des incohérences dans le casting.

« J'ai fait mon choix sur un critère sportif. À ce poste-là, qui est vraiment particulier, j'avais besoin de pouvoir choisir parmi trois gardiens ayant le maximum de temps de jeu. Les trois gardiens sélectionnés sont ceux qui ont eu le plus de temps de jeu depuis le dernier rassemblement. C'est la seule raison pour laquelle j'ai tranché en leur faveur », expliquait Hemdani jeudi en conférence de presse.

Belazzoug était retenu malgré 0 minute avec le Stade Rennais FC

Le successeur de Vladimir Petkovic était dans son rôle. Il est logique qu'il avance des arguments qui ont le meilleur potentiel de persuasion. Malgré cela, une impertinence est relevable. En effet, pour sa toute première liste, il n'avait pas hésité à faire appel à un Kilian Belazzoug. Sauf que le dernier rempart n'avait pas disputé la moindre minute avec le Stade Rennais FC. Sa présence était "inutile" car il n'a pas été testé. A la place, il valait peut-être prendre un autre gardien.

D'ailleurs, après coup, on peut penser que l'idéal aurait été de retenir Luca Zidane pour la trêve internationale écoulée. Certes, il était suspendu pour 2 matchs. Néanmoins, il y avait la possibilité de le voir à l'œuvre pour la troisième sortie face aux Nigériens. Dès lors, le signal semblait mauvais. Son absence pour le regroupement qui se profile peut être un signal d'alarme pour son avenir chez les Fennecs. D'autant plus que rien ne dit qu'il reprendra sa place de "numéro 1" au CD Leganés (Liga B). Ce qui est notable c'est que même en étant le 5e gardien à avoir réalisé le plus de parades (33 en 9 matchs) en D2 espagnole avec la 3e meilleure moyenne d'arrêts/match (3.8), le fils cadet de Zinedine Zidane n'a pas convaincu Hemdani. L'exigence est forte mais ceux qui passent devant n'ont pas vraiment offert de garanties qui justifient leur rappel.

EN :

Belloumi, la grosse inquiétude

Mohamed Bachir Belloumi a été contraint de déclarer forfait pour le match contre Arsenal hier après-midi en raison d'une gêne au niveau des adducteurs). Ecarté de la feuille de match à la dernière minute, l'attaquant international algérien a ressenti une douleur la veille à l'entrainement.

Par précaution et d'un commun accord avec le joueur, le staff technique de Hull City a décidé de le dispenser du match pour éviter une déchirure ou une aggravation de sa blessure. Ce pépin physique interrompt brutalement sa dynamique en Premier League avec Hull City, où il s'est imposé comme un élément offensif majeur. Aussi le timing est particulièrement frustrant vu que ses performances ont tapé dans l'œil de Mike Arteta, le manager d'Arsenal, qui a mis son nom dans la liste des joueurs à suivre en prévision d'un transfert au prochain mercato. Le match de ce samedi devait être sa vitrine idéale, hélas ce forfait tombe au mauvais moment. Ce forfait à la dernière minute suscite également une vive inquiétude pour le staff technique national, alors qu'un rassemblement important débute ce lundi en prévision de la double confrontation avec le Togo. Evidemment, cette alerte sème le doute sur sa participation à ce stage.

Certes, la gravité de cette blessure musculaire reste à déterminer, cependant le moment choisi jette un froid au sein du staff de l'EN. Un éventuel forfait au stage serait une très mauvaise nouvelle pour Brahim Hemdani, qui espère vivement que cette alerte physique ne serait qu'un contretemps de courte durée pour pouvoir compter sur son joyau lors de de ces matches face au Togo. Convoqué pour le stage de septembre, Mohamed Bachir Belloumi a fait des débuts remarqués avec l'EN en se montrant notamment décisif avec 2 buts en seulement 3 apparitions sous le maillot national. Avec un statut qui a radicalement changé, il est devenu un élément incontournable en sélection, et les appréhensions sur sa disponibilité pour ce rassemblement sont totalement légitimes.



EN / Bayer Leverkusen :

Ce qui commence à peser sur Ibrahim Maza

Ibrahim Maza paie le prix fort d'un calendrier chargé et d'un manque criant de rotation au Bayer Leverkusen. Avec le déplacement derby face à Cologne ce dimanche, le club allemand s'apprête à enchaîner un neuvième match en seulement 29 jours.

Devenu un cadre incontournable et le véritable maestro du jeu de Leverkusen, l'international algérien de 20 ans accumule déjà 1 009 minutes de jeu. Il figure ainsi parmi les joueurs les plus sollicités de l'effectif, avec un total de 1009 minutes disputées, ce qui le place au cinquième rang dans la hiérarchie des temps de jeu. Seuls quatre de ses coéquipiers ont davantage joué que lui : Aleix García (1 219 minutes), Edmond Tapsoba (1 186 minutes), Miguel Gutiérrez (1 072 minutes) et Facundo Medina (1 012 minutes).

Une fatigue pointée du doigt par Martínez

Naturellement, cette sursollicitation commence à peser lourdement sur l'organisme du jeune Fennec, qui ne ménage jamais ses efforts. Jeudi dernier, lors de la défaite concédée à domicile face à Olympique de Marseille sur un but d'Amine Gouiri, l'entraîneur Carles Martínez a sans détour pointé du doigt cette baisse de régime physique dans son effectif : « Je ne veux pas trop parler de la condition physique. Mais nous n'étions pas au niveau. Mentalement non plus. Nous n'avons pas eu assez d'énergie sur le terrain. Nous sommes effectivement un peu fatigués. »

Engagé sur trois fronts, Bundesliga, Coupe d'Allemagne et Ligue Europa, le Bayer doit enchaîner les rencontres à un rythme soutenu. Pour sa deuxième saison dans l'élite, Maza montre des signes d'épuisement légitimes qui imposent une gestion prudente de son temps de jeu.

Dès la fin du derby contre Cologne, le prodige prendra la direction de l'Algérie pour le rassemblement de novembre. Attendu pour la double confrontation face au Togo les 14 et 17 novembre dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2027, Maza devra recharger les batteries pour répondre présent avec les Verts.



Liga / Real Madrid :

Ibrahima Konaté met toute l'Espagne à ses pieds

Très critiqué lors de ces derniers mois, Ibrahima Konaté semble avoir retrouvé son meilleur niveau sous les couleurs du Real Madrid. Désormais incontournable dans le onze de José Mourinho, le défenseur français enchaîne les prestations de haut vol et a mis tout le monde d'accord en Espagne.

Il y a encore quelques mois, Ibrahima Konaté traversait l'une des périodes les plus compliquées de sa carrière. Régulièrement pointé du doigt pour ses erreurs défensives et son manque de régularité à Liverpool, l'international français avait terminé son aventure chez les Reds sous le feu des critiques. Son arrivée au Real Madrid avait d'ailleurs suscité quelques interrogations, tant ses dernières prestations en Angleterre avaient laissé des doutes sur sa capacité à retrouver son meilleur niveau. Et lors de ses premiers matches en Espagne, il était parfois pointé du doigt. Mais depuis plusieurs semaines, le défenseur de 27 ans semble avoir définitivement laissé cette période derrière lui. Installé dans le onze de José Mourinho, Konaté enchaîne les titularisations et s'impose progressivement comme l'un des hommes forts de la défense madrilène. Une montée en puissance qui s'est encore confirmée ce week-end, lors de la victoire du Real Madrid sur la pelouse de Valence.



Face aux Valencians, l'ancien joueur de Leipzig a livré une prestation particulièrement impressionnante, ne laissant quasiment aucune marge de manœuvre aux attaquants adverses. Solide dans les duels, impérial dans les airs et propre dans ses relances, Konaté a parfaitement incarné la solidité retrouvée des Merengues. Une performance saluée par la presse espagnole, à commencer par Marca, qui lui a attribué la note de 9. « Le niveau de jeu du Français est en constante progression depuis quelques matchs. Il résiste dans les duels et relance proprement », souligne le quotidien madrilène. Même enthousiasme du côté de Goal Espagne, qui lui a également décerné un 9 : « Une présence physique que les attaquants de Valence n'ont tout simplement pas pu surmonter. Konaté a dominé les airs et a fait preuve d'une excellente lecture du jeu, contribuant aux cinq interceptions de son équipe. Il est resté imperturbable sous la pression et a empêché les locaux de se créer la moindre occasion franche dans le jeu. »

La presse espagnole s'enflamme pour Konaté

Et cette renaissance porte également la marque de José Mourinho. Depuis son arrivée sur le banc madrilène, le technicien portugais exige un investissement total de ses joueurs, aussi bien en match qu'à l'entraînement. Une philosophie à laquelle Konaté a immédiatement adhéré. Très impliqué dans le travail quotidien à Valdebebas, le Français a progressivement gagné la confiance de son entraîneur, qui n'hésite pas à lui confier les clés de sa défense. Son association avec Dean Huijsen commence d'ailleurs à faire des merveilles, les deux défenseurs affichant une complémentarité particulièrement intéressante. « Exceptionnel. Infranchissable dans la surface et en profondeur. Jouer aux côtés de Huijsen lui permet de perfectionner l'art de la passe progressive. Ils se complètent à merveille et se bonifient mutuellement », s'enthousiasme AS, séduit par la prestation du Français.

Une véritable revanche pour celui qui semblait avoir perdu une partie de sa confiance lors de ses derniers mois à Liverpool. Désormais, Konaté retrouve cette agressivité dans les duels et cette sérénité qui faisaient sa force. Dans une équipe qui tourne bien et avec un coéquipier qui performe aussi, Konaté semble avoir trouvé la recette pour séduire José Mourinho. Alors que le Real Madrid affiche une belle dynamique, l'international français apparaît aujourd'hui comme l'un des grands gagnants de la méthode du coach portugais. Et après être passé par des moments difficiles, le Français peut donc savourer son retour en forme. Pour le plus grand bonheur des supporters madrilènes.

Bundesliga / Bayern Munich :

Fin de carrière redoutée pour Manuel Neuer

De nouveau blessé au pied après avoir disputé moins d'une mi-temps face à Mayence, Manuel Neuer inquiète sérieusement en Allemagne. À 40 ans, le légendaire gardien du Bayern Munich voit son corps le lâcher de plus en plus régulièrement, au point que la presse allemande commence à évoquer une fin de carrière.

Jusqu'où ira Manuel Neuer ? À 40 ans, le légendaire gardien allemand continue de repousser les limites de la longévité, mais son corps semble désormais lui rappeler le poids des années. Ce samedi, lors de la victoire du Bayern Munich sur la pelouse de Mayence (2-1), le champion du monde 2014 a vécu un nouvel après-midi cauchemardesque. Tout juste revenu de blessure, Neuer n'a même pas tenu une mi-temps avant de devoir céder sa place à Jonas Urbig. Sur une action ayant conduit à un but finalement refusé pour hors-jeu, le portier bavarois a ressenti une nouvelle douleur au pied droit, l'obligeant à s'asseoir sur la pelouse pour recevoir des soins. Une rechute particulièrement inquiétante pour celui qui venait pourtant de retrouver les terrains après plusieurs semaines de galère. Ironie du sort, Neuer est devenu ce même samedi, à 40 ans et 225 jours, le joueur le plus âgé de l'histoire du Bayern Munich en Bundesliga, dépassant Bernd Dreher.

Car cette nouvelle blessure n'a rien d'anodin. Depuis plusieurs semaines, Manuel Neuer traîne une tendinite persistante au pied droit, qui l'avait déjà contraint à manquer les rencontres face à Fribourg, Magdebourg et Dortmund. Revenu dans les cages face à l'Atlético de Madrid en Ligue des Champions, le gardien allemand avait d'ailleurs fait des révélations particulièrement inquiétantes sur son état physique. « J'ai mal tous les jours en marchant. Et ce matin encore, en me levant, j'ai de nouveau eu mal en marchant », avait-il confié sur Amazon Prime après la rencontre. Pour tenter de soulager ses douleurs, Neuer avait même expliqué avoir recours à des bains d'eau froide, notamment dans une eau à 14 degrés. Mais ces efforts n'auront visiblement pas suffi. Après la rencontre face à Mayence, Max Eberl, directeur sportif du Bayern, n'a pas caché son inquiétude. « C'est ce qu'il avait déjà au pied. Ça a refait surface. Nous espérons que ce n'est pas trop grave. »



L'Allemagne redoute la blessure de trop

Et cette nouvelle rechute commence sérieusement à faire parler en Allemagne. Dans ses colonnes, Bild s'interroge ouvertement sur la possibilité que cette rencontre face à Mayence marque, à terme, la fin de l'immense carrière de Manuel Neuer. Une perspective difficile à imaginer pour l'un des plus grands gardiens de l'histoire, mais qui paraît de moins en moins inconcevable au regard de ses problèmes physiques à répétition. Le portier bavarois a déjà dû quitter le terrain sur blessure à quatre reprises depuis le début de l'année 2026, tandis que ses récentes prestations ont également été marquées par plusieurs erreurs inhabituelles. Une accumulation qui relance inévitablement le débat autour de sa capacité à continuer d'évoluer au plus haut niveau.

Pour le Bayern Munich, cette situation devient un véritable casse-tête. Si Neuer conserve un statut particulier au sein du club, son état physique inquiète, alors que Jonas Urbig apparaît comme son successeur naturel. Une partie de la presse allemande commence d'ailleurs à s'interroger sur la nécessité de tourner définitivement la page plutôt que de voir le champion du monde 2014 multiplier les retours précipités et les rechutes. A 40 ans, chaque nouvelle alerte physique rapproche un peu plus Neuer d'une fin de carrière et selon les médias allemands, Manuel Neuer, fatigué et lassé par les blessures, pourrait bien décider d'arrêter plus tôt que prévu…





CYBERSÉCURITÉ EN ALGÉRIE
UN PILIER INDISPENSABLE DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

La digitalisation progresse en Algérie : services administratifs en ligne, paiement électronique, télétravail, cloud, objets connectés. Mais chaque nouveau service numérique crée aussi une surface d'attaque. Rançongiciels, hameçonnage, usurpation d'identité, fuites de données : les cybermenaces ne visent plus seulement les grandes entreprises. Elles concernent les PME, les hôpitaux, les collectivités, les universités et les commerces. La cybersécurité devient donc une condition de confiance, de continuité d'activité et de compétitivité.

UNE MENACE TRANSVERSALE

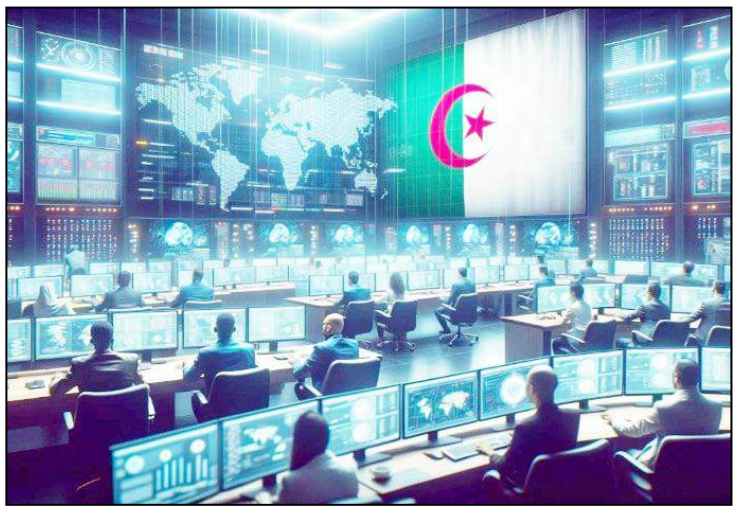
Les attaques exploitent souvent des faiblesses simples : mots de passe partagés, logiciels non mis à jour, sauvegardes absentes, droits d'accès trop larges, personnel non sensibilisé. Un rançongiciel peut bloquer la facturation, les dossiers patients ou les inscriptions universitaires. Une fuite de données peut exposer des informations personnelles et entraîner des sanctions, une perte de réputation et un coût juridique. Les petites structures sont particulièrement vulnérables, car elles disposent rarement d'une équipe dédiée.

LES FONDAMENTAUX D'UNE HYGIÈNE NUMÉRIQUE

Avant d'investir dans des solutions complexes, il faut appliquer des mesures de base : authentification multifacteur pour les comptes sensibles, mises à jour régulières, sauvegardes testées selon la règle 3-2-1 (trois copies, deux supports, une hors site), segmentation du réseau, principe du moindre privilège, chiffrement des données sensibles et sensibilisation des utilisateurs. Un plan de réponse aux incidents, avec des contacts et des procédures clairs, permet de réduire le temps de réaction. La sécurité doit être intégrée dès la conception des projets numériques, et non ajoutée après coup.

UN CADRE JURIDIQUE À CONSOLIDER

L'Algérie dispose d'un cadre



relatif à la protection des données personnelles, notamment la loi 18-07, ainsi que de textes sur la cybercriminalité. Ce dispositif doit être accompagné de guides pratiques, de normes sectorielles et d'une pédagogie auprès des organisations. La coopération entre autorités, opérateurs télécoms, banques et entreprises est essentielle pour partager les alertes et les bonnes pratiques. La souveraineté numérique passe aussi par la maîtrise des données critiques et l'hébergement local des informations sensibles.

FORMER ET MUTUALISER LES MOYENS

Le manque de compétences est un frein majeur. Il faut renforcer les formations en cybersécurité, créer des parcours spécialisés et développer les stages en entreprise. Les PME peuvent mutualiser certains services : SOC partagé, veille, audits, exercices de crise. Les partenariats public-privé et les centres de réponse aux incidents peuvent améliorer la détection et l'assistance. La sensibilisation des dirigeants est déterminante : la cybersécurité est un investissement de gouvernance, pas seulement une dépense technique.

RECOMMANDATIONS

Pour les entreprises : réaliser un audit, nommer un responsable sécurité, imposer l'authentification multifacteur, sauvegarder régulièrement, former le personnel et tester un plan de continuité. Pour l'État : publier des référentiels sectoriels, soutenir la formation et faciliter le partage d'information. Pour les citoyens : vérifier les liens, éviter de réutiliser les mots de passe et signaler les tentatives de fraude.

CONCLUSION

La cybersécurité est un pilier de la transformation numérique algérienne. Sans confiance, les usagers hésitent à adopter les services en ligne ; sans protection, les entreprises perdent des données et de la valeur. L'enjeu n'est pas de tout sécuriser parfaitement, mais de réduire les risques de manière méthodique, continue et partagée.

CLOUD COMPUTING
MOTEUR DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET ENJEU DE CONFIANCE



Le cloud computing n'est plus un simple espace de stockage distant. Il est devenu une plateforme complète pour héberger des applications, traiter des données, collaborer et faire fonctionner des services numériques. Les entreprises, les administrations et les développeurs y recourent pour gagner en agilité, réduire leurs investissements matériels et adapter leurs capacités à la demande. Mais cette centralisation technique soulève des questions de sécurité, de dépendance et de gouvernance.

UN MODÈLE DEVENU CENTRAL

Le cloud repose sur plusieurs modes de service : infrastructure à la demande (IaaS), plateformes de développement (PaaS) et logiciels accessibles en ligne (SaaS). Les organisations combinent souvent cloud public, cloud privé et environnements hybrides ou multi-cloud. Cette diversité permet de choisir la meilleure option selon la sensibilité des données, les besoins de performance et les contraintes réglementaires. Le cloud facilite aussi le télétravail, la reprise après incident et le déploiement rapide de nouveaux services.

DES AVANTAGES CONCRETS MAIS CONDITIONNELS

Pour une petite structure, le cloud évite l'achat de serveurs et permet d'accéder à des outils professionnels sans équipe informatique lourde. Pour une grande organisation, il offre élasticité, automatisation et capacité de traitement à grande échelle. Les développeurs peuvent tester, déployer et faire évoluer des applications plus vite. Cependant, ces bénéfices ne sont pas automatiques : ils dépendent d'une bonne architecture, d'une gestion rigoureuse des coûts et d'une politique claire de sécurité.

LES DÉFIS : SÉCURITÉ, DÉPENDANCE ET COMPÉTENCES

Le premier défi est la sécurité. Le modèle de responsabilité partagée signifie que le fournisseur sécurise l'infrastructure, mais que le client reste responsable de ses données, de ses accès et de sa configuration. Une mauvaise gestion des identités, des sauvegardes absentes ou des stockages mal configurés peuvent exposer des informations sensibles.

Le deuxième défi est la dépendance technologique. Migrer vers un fournisseur peut devenir coûteux si les applications sont fortement liées à ses services propriétaires. Il faut donc prévoir la portabilité des données, des formats ouverts et une stratégie de sortie.

Le troisième défi concerne les compétences. Le cloud exige des profils capables de gérer les réseaux, la sécurité, l'automatisation et les coûts. Sans formation, les organisations accumulent des ressources inutilisées et des dépenses difficiles à contrôler.

SOUVERAINETÉ ET CADRE CONTRACTUEL

La localisation des données, la juridiction applicable et les conditions d'audit sont des points essentiels. Les organisations doivent vérifier où sont stockées les informations sensibles, qui peut y accéder et quelles garanties le contrat offre en cas d'incident. La souveraineté numérique ne signifie pas nécessairement tout héberger localement, mais elle implique de maîtriser les données critiques et de négocier des engagements clairs.

BONNES PRATIQUES

Avant de migrer, il convient de classer les données, d'identifier les applications critiques et de définir une architecture cible. Il faut ensuite imposer l'authentification multifacteur, chiffrer les données sensibles, limiter les privilèges, surveiller les accès et tester régulièrement les sauvegardes. La gestion financière du cloud, ou FinOps, permet de suivre et d'optimiser les dépenses. Enfin, la formation des équipes et la rédaction de procédures claires sont indispensables.

CONCLUSION

Le cloud computing est un levier puissant de transformation numérique, mais il ne se résume pas à un transfert technique vers un fournisseur. Il exige une stratégie, une gouvernance des données et une culture de sécurité. Les organisations qui réussissent sont celles qui traitent le cloud comme un choix d'architecture et de gestion, et non comme une simple économie de matériel.



SILA 2026

PLUS DE 6,2 MILLIONS DE VISITEURS ENREGISTRÉS

La 29e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2026) a fermé ses portes samedi à Alger sur un bilan exceptionnel. Selon le commissaire du Salon, M. Mohamed Iguerb, cette manifestation a enregistré une affluence record, avec plus de 6,2 millions de visiteurs. Lors d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la cérémonie de clôture, il a précisé que 6 270 427 visiteurs avaient été comptabilisés jusqu'au vendredi 6 novembre à 20h00. La même journée a également établi un record quotidien, avec 886 546 visiteurs.



UNE ÉDITION PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'EXCEPTION

Organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous la supervision de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, cette 29e édition s'est distinguée par une participation sans précédent dans l'histoire du Salon. Les chiffres annoncés traduisent une mobilisation remarquable du public, mais aussi un intérêt croissant des professionnels du livre et de la culture pour ce rendez-vous devenu incontournable.

Le commissaire du Salon a souligné que cette édition avait réuni 1 567 maisons d'édition représentant 51 pays, réparties sur une superficie globale estimée à 45 500 m2. Le programme culturel, particulièrement dense, a avoisiné les 1 000 activités, entre conférences, rencontres et soirées poétiques. Près de 300 000 titres couvrant différents domaines du savoir ont été présentés au public, tandis que 220 écrivains et conférenciers d'Algérie, du monde arabe, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique ont pris part aux débats.

L'ARABIE SAOUDITE, INVITÉE D'HONNEUR

Cette édition a également été marquée par la participation du Royaume d'Arabie saoudite en qualité d'invité d'honneur. Selon M. Iguerb, cette présence, à travers un programme culturel et une délégation remarquables, a contribué à faire de cette manifestation un rendez-vous culturel renouvelé, dédié à la célébration du livre, du savoir, de la pensée et de la créativité. Cette dimension internationale a renforcé le caractère ouvert du Salon, tout en mettant en valeur les échanges culturels entre l'Algérie et ses partenaires.

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités du monde de la culture, notamment la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, ainsi que le représentant de l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, M. Ali Al-Othman. Leur présence témoigne de l'importance institutionnelle et symbolique acquise par le SILA au fil des éditions.

UN RENDEZ-VOUS DÉSORMAIS INCONTOURNABLE

Pour le commissaire du Salon, les chiffres de cette 29e édition reflètent la place qu'occupe désormais le SILA aux niveaux national, arabe, africain et international. Au-delà de l'affluence record, cette édition a confirmé la vocation du Salon à rapprocher les lecteurs des auteurs, à soutenir l'industrie du livre et à offrir un espace de dialogue autour des grandes questions culturelles et intellectuelles.

Le succès de cette manifestation montre aussi l'attachement du public algérien à la lecture et à la culture, malgré un environnement numérique de plus en plus concurrentiel. La diversité des participants, la richesse des titres présentés et la densité des activités culturelles ont permis au SILA 2026 de dépasser le simple cadre d'une foire du livre pour devenir un véritable forum de réflexion et de créativité.

Avec plus de 6,2 millions de visiteurs, cette édition restera comme l'une des plus réussies de l'histoire du Salon. Elle adresse également un signal fort aux acteurs du secteur : le livre demeure un vecteur essentiel de transmission, de dialogue et d'ouverture, à condition que les rendez-vous culturels continuent d'être soutenus, organisés et ouverts à tous.

LE LIVRE À L'ÈRE DES ÉCRANS

QUEL AVENIR POUR LA LECTURE ?

La transformation numérique n'a pas seulement changé nos moyens de communication et de divertissement : elle reconfigure notre rapport au livre, à la lecture et au savoir. Entre le smartphone, l'ordinateur et les plateformes sociales, le lecteur se trouve face à un espace ouvert et illimité, mais aussi rapide et distrayant. La question n'est donc plus de savoir si le livre va mourir, mais comment la lecture peut préserver sa profondeur et sa valeur à l'heure où les écrans dominent.

UNE MUTATION DES HABITUDES, PAS LA FIN DU LIVRE

Il est indéniable que les habitudes de lecture ont changé. L'accès aux livres, aux articles et aux études est aujourd'hui plus facile que jamais. Les bibliothèques numériques, les livres électroniques et les livres audio offrent de vastes possibilités, notamment à ceux qui ont des difficultés à accéder aux versions papier ou qui vivent loin des librairies. Même les réseaux sociaux, malgré leurs critiques, ont contribué à faire connaître des livres et des textes qui seraient restés dans l'ombre.

Mais cette ouverture ne signifie pas que la lecture est devenue plus profonde. L'écran impose un rythme rapide et pousse à naviguer entre contenus, liens et notifications. L'utilisateur peut parcourir des dizaines de titres par jour sans terminer un seul livre. La lecture se transforme alors parfois en consommation rapide d'informations, plutôt qu'en expérience intellectuelle réfléchie.

CE QUE LA LECTURE NUMÉRIQUE FAIT GAGNER ET PERDRE

La lecture numérique gagne en facilité de recherche, de sauvegarde et de partage. Le lecteur peut accéder à une définition, une référence ou une citation en quelques secondes. Certaines applications offrent même des outils de résumé, de traduction et d'interaction avec le texte. Mais elle perd en concentration et en attention. Le livre papier impose une forme d'isolement positif et permet de s'arrêter, de réfléchir et de revenir aux pages précédentes. L'écran, lui, invite toujours à ouvrir une autre fenêtre.

Il ne s'agit pas de rejeter le numérique, mais de distinguer la lecture profonde de la lecture rapide. Chacune a sa fonction. Le problème commence lorsque la lecture rapide devient le seul mode, et lorsque le lecteur croit avoir tout compris à partir de titres et de résumés.

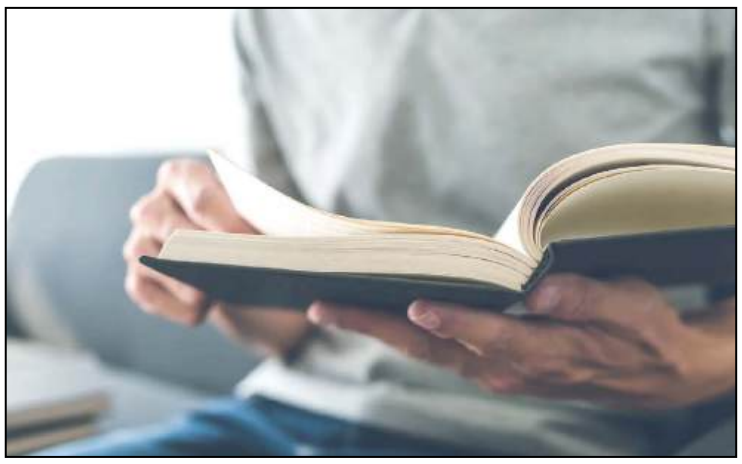
BIBLIOTHÈQUES ET FESTIVALS : DES ESPACES DE RÉSISTANCE À L'OUBLI

Dans ce contexte, les bibliothèques, les salons du livre et les festivals culturels restent des espaces essentiels. Ils ne se contentent pas d'exposer des livres : ils créent une rencontre entre lecteurs, auteurs et éditeurs. Le livre papier y incarne l'intimité et le calme, mais il est aussi l'occasion de la découverte et du débat.

Ces rendez-vous jouent un rôle important dans l'encouragement de la lecture chez les enfants et les jeunes, ainsi que dans la promotion de la littérature locale, des traductions et des études spécialisées. Leur succès ne se mesure cependant pas seulement au nombre de visiteurs ou de titres présentés, mais à leur capacité à transformer une visite en habitude de lecture durable.

L'ÉDITION ENTRE OPPORTUNITÉS ET PRESSIONS

L'édition numérique est devenue techniquement plus facile, mais



elle affronte de nouveaux défis : profusion de titres, difficulté à émerger, piratage et faible rémunération des auteurs. Les algorithmes contrôlent la découverte de contenus et peuvent marginaliser les textes sérieux au profit d'un contenu plus attractif commercialement. L'industrie du livre a donc besoin de politiques de soutien, de protection des droits et d'encouragement de la critique et de la recension.

VERS UNE POLITIQUE DE LECTURE, PAS SEULEMENT DU LIVRE

Il ne suffit pas d'imprimer et de distribuer des livres. Il faut construire une politique de lecture qui implique l'école, la famille, les médias et les bibliothèques. Apprendre aux enfants à lire de manière critique, relier les textes à leur réalité, réserver du temps à la lecture libre et former enseignants et bibliothécaires : ces étapes sont tout aussi importantes que la publication elle-même.

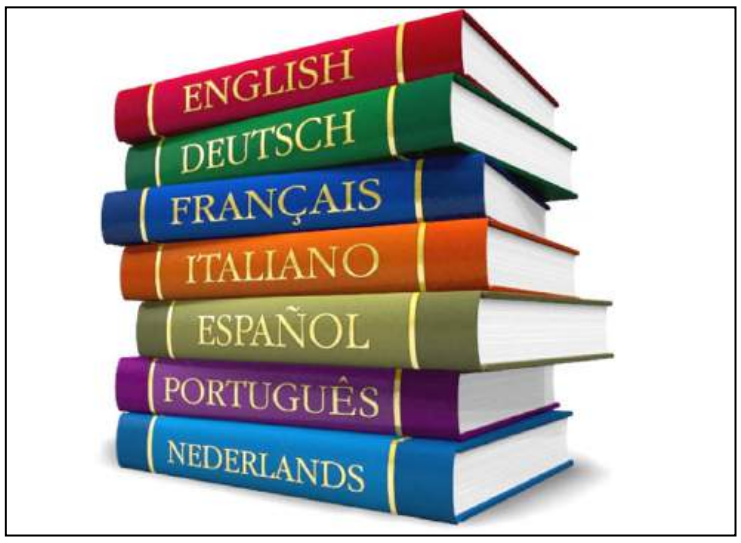
CONCLUSION

Le livre n'est pas mort, mais il traverse une mutation profonde. L'avenir n'appartiendra ni au papier ni au numérique seuls, mais à une lecture consciente, capable d'utiliser l'écran sans tomber dans le piège de la dispersion. Le défi culturel aujourd'hui est de faire de la lecture une habitude quotidienne et une pensée critique, et non un simple contenu qui défile sur un écran.



La traduction, passeport des cultures : *un métier, un enjeu, une chance*

On parle souvent des écrivains, plus rarement de ceux qui les font entendre dans une autre langue. Pourtant, sans traducteurs, la littérature mondiale se réduirait à quelques langues dominantes et les lecteurs n'auraient accès qu'à une infime partie de la pensée humaine. La traduction n'est ni un ornement ni un service accessoire : c'est une condition de circulation des idées, un acte de création et un enjeu culturel majeur.



TRADUIRE N'EST PAS TRANSPOSER

Le malentendu le plus répandu consiste à croire qu'il suffirait de remplacer les mots d'une langue par ceux d'une autre. Or une langue n'est pas un code interchangeable : elle porte une histoire, des habitudes de pensée, des images héritées, des silences. Traduire un roman, c'est restituer une voix, un rythme, une ironie, parfois une oralité. Traduire un essai, c'est restituer un raisonnement sans en trahir la nuance. Traduire un poème relève presque de la gageure.

Le traducteur littéraire est donc un auteur discret. Il choisit, hésite, renonce, compense. Il doit être fidèle sans être littéral, créatif sans être infidèle. Cette tension explique pourquoi deux traductions d'un même texte peuvent être radicalement différentes et pourtant légitimes. La traduction n'est pas une copie : c'est une lecture devenue écriture.

L'INTRADUISIBLE, MOTEUR DE CRÉATIVITÉ

Chaque langue possède des notions qui résistent au transfert : termes religieux, réalités culinaires, expressions populaires, jeux de mots, registres sociaux. Là où certains voient une limite, les traducteurs voient un espace de décision. Ils peuvent conserver le mot original et l'expliquer, le remplacer par un équivalent fonctionnel, déplacer l'effet ailleurs dans la phrase, ou assumer une perte et la compenser par un gain stylistique.

Cette négociation permanente fait de la traduction un observatoire privilégié des différences culturelles. Elle révèle ce qu'une société considère comme évident et ce qu'une autre doit expliquer. Lire une œuvre traduite, c'est donc lire deux fois : le texte et le travail de passage qu'il a exigé.

UN MARCHÉ PROFONDÉMENT DÉSÉQUILIBRÉ

La circulation mondiale des livres reste inégale. Les chiffres de la traduction éditoriale montrent une domination durable de l'anglais comme langue source : une grande partie des traductions publiées dans le monde provient de l'anglais, tandis que la proportion d'ouvrages traduits dans les pays anglophones demeure faible. Ce déséquilibre ne signifie pas que les autres littératures n'existent pas ; il signifie que leurs voix circulent moins, et souvent grâce à des passeurs engagés.

Ce phénomène a des conséquences concrètes. Un écrivain peut être célèbre dans sa langue et inconnu au-delà des frontières. Une pensée critique peut rester enfermée dans un espace linguistique. À l'inverse, un texte traduit dans une langue à large diffusion acquiert une visibilité disproportionnée par rapport à son importance réelle. La traduction n'est donc pas neutre : elle oriente la carte mondiale des idées.

LES LITTÉRATURES DU SUD EN QUÊTE DE PASSEURS

Les littératures arabes, africaines, asiatiques ou latino-américaines ont longtemps souffert d'un accès limité aux marchés internationaux. Leur réception dépend de plusieurs filtres : le choix des éditeurs, l'existence de traducteurs qualifiés, l'intérêt des médias, la présence dans les salons du livre, les politiques de soutien public.

Lorsqu'un roman arabe est traduit et remarqué, l'effet est souvent immédiat : nouvelles traductions, invitations, rééditions. Mais ce succès repose fréquemment sur des trajectoires individuelles plutôt que sur une stratégie durable. Il manque parfois des programmes de bourses pour les traducteurs, des résidences, des formations continues et des réseaux professionnels capables de repérer les textes avant qu'ils ne deviennent visibles.

Pourtant, l'intérêt du public existe. Les salons internationaux du livre, les festivals et les prix de traduction témoignent d'une curiosité réelle pour les écritures venues d'ailleurs. Ce qui fait défaut, ce n'est pas le désir de lire, mais les moyens de faire circuler.

DES MÉTIERS MULTIPLES, UNE RECONNAISSANCE FRAGILE

La traduction ne se limite pas à la littérature. Elle couvre le domaine juridique, médical, technique, audiovisuel, le sous-titrage, le doublage, la localisation de logiciels, la médiation culturelle et l'interprétation de conférence. Ces activités exigent des compétences spécialisées et une déontologie stricte : confidentialité, exactitude, responsabilité.

Or, la profession souffre souvent d'un décalage entre l'exigence du travail et sa reconnaissance. Les tarifs peuvent être faibles, les délais serrés, les contrats précaires. Le recours à des outils automatiques a transformé certaines pratiques : ils accélèrent le travail préparatoire, mais ils ne remplacent ni la compréhension du contexte ni la décision stylistique. Le traducteur reste celui qui assume la responsabilité du texte final.

FORMER, SOUTENIR, VALORISER

Trois leviers permettraient de renforcer la place de la traduction. D'abord, la formation : créer des filières solides, enseigner la révision, la terminologie, la traduction littéraire et spécialisée, et développer les partenariats avec les éditeurs. Ensuite, le soutien financier : bourses de traduction, aides à la publication, résidences d'écriture et de traduction, prix dédiés. Enfin, la valorisation : faire connaître le nom des traducteurs, mentionner leur travail dans les critiques, les inviter dans les débats.

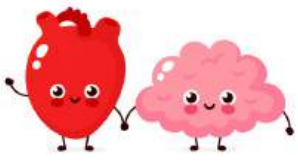
Les politiques culturelles ont ici un rôle déterminant. Un pays qui soutient la traduction de ses auteurs à l'étranger et qui traduit les œuvres du monde construit un double pont : il fait entendre sa voix et il s'ouvre aux autres. Ce double mouvement est bien plus qu'une opération de diplomatie culturelle ; c'est une condition d'enrichissement mutuel.

CONCLUSION

La traduction est un art de la décision et une infrastructure de la pensée. Elle permet à une œuvre de traverser les frontières, à un débat de se prolonger, à un lecteur de rencontrer une altérité sans quitter sa langue. Dans un monde où la circulation de l'information s'accélère mais où les langues restent des frontières réelles, les traducteurs sont des passeurs indispensables.

Leur reconnaître une place, c'est admettre que les cultures ne se rencontrent pas spontanément : elles se rencontrent grâce à des gestes précis, patients et exigeants. Soutenir la traduction, c'est choisir la diversité plutôt que l'uniformité, et parier que la compréhension mutuelle reste une ambition culturelle digne d'être financée.











AVC (accident vasculaire cérébral) chez l'enfant : Quels sont les signes ?



L'accident vasculaire cérébral chez l'enfant est une pathologie rare mais grave. En France, le Centre national de référence de l'AVC de l'enfant rappelle qu'il peut survenir dès la période néonatale et constitue une cause importante de handicap neurologique acquis. Quels sont les signes d'alerte à connaître ? Réponses.

Résumé réalisé avec l'IA, validé par Santé Magazine.

L'AVC chez l'enfant est une pathologie rare mais grave, touchant environ 500 à 1 000 enfants par an en France. La reconnaissance rapide des symptômes et une prise en charge spécialisée sont essentielles pour limiter les séquelles, qui se manifestent chez environ deux tiers des enfants atteints.

Les symptômes varient selon l'âge : chez les nourrissons, ils incluent convulsions et troubles du tonus musculaire, tandis que chez les enfants plus âgés, on observe souvent une faiblesse ou paralysie, des troubles du langage et des céphalées soudaines. Toute suspicion d'AVC doit être traitée en urgence.

Les causes de l'AVC pédiatrique diffèrent de celles des adultes, souvent liées à des pathologies sous-jacentes comme les cardiopathies congénitales et les troubles de la coagulation. Le diagnostic repose sur l'IRM cérébrale, et le traitement varie selon le type d'AVC, avec une rééducation cruciale dès la phase initiale.

L'AVC chez l'enfant est une pathologie rare mais grave. En France, les données du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant montrent qu'il peut entraîner des séquelles durables dans une proportion importante des cas. La reconnaissance rapide des symptômes et l'accès immédiat à une prise en charge spécialisée sont les éléments clés pour améliorer le pronostic.

Définition : qu'est-ce qu'un AVC chez l'enfant ?

Un AVC (accident vasculaire cérébral) survient lorsque le flux sanguin vers le cerveau est interrompu, soit par un caillot (AVC ischémique), soit par une rupture d'un vaisseau sanguin (AVC hémorragique).

À quel âge un enfant peut-il avoir un AVC ?

Le Centre national de référence de l'AVC de l'enfant (source 1) précise que ces événements peuvent survenir :

Dès la naissance (forme néonatale) ;

Pendant l'enfance ;

Jusqu'à l'adolescence.

Le mécanisme est similaire à celui de l'adulte, mais les causes sous-jacentes sont souvent différentes, ce qui rend le diagnostic parfois plus complexe.

AVC chez l'enfant : quels sont les signes à connaître ?

Les symptômes de l'AVC chez le nourrisson

Chez le très jeune enfant, les symptômes sont souvent difficiles à identifier car ils ne ressemblent pas à ceux observés chez l'adulte. Le cerveau étant en développement, les manifestations peuvent être diffuses. On peut observer :

Des convulsions parfois isolées ou répétées ;

Une modification du tonus musculaire (hypotonie ou rigidité) ;

Des troubles de la vigilance ou une somnolence inhabituelle ;

Des mouvements anormaux ou asymétriques.

Selon les descriptions cliniques du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant, ces signes sont souvent non spécifiques, ce qui explique un retard fréquent au diagnostic.

Les symptômes de l'AVC chez l'enfant

Chez l'enfant, les signes deviennent généralement plus évocateurs d'une atteinte neurologique localisée. On peut retrouver :

Une faiblesse brutale d'un bras ou d'une jambe ;

Une paralysie d'un côté du corps (hémiparésie) ;

Des troubles du langage (difficulté à parler ou à comprendre) ;

Une perte d'équilibre ou une instabilité soudaine ;

Des troubles visuels ;

Des céphalées brutales inhabituelles.

L'Inserm souligne que la survenue brutale de ces symptômes doit faire évoquer en priorité une urgence neurologique (source 3).

Suspicion d'AVC chez l'enfant : quand appeler les urgences ?

Toute suspicion d'AVC chez un enfant doit être considérée comme une urgence absolue. Il faut appeler immédiatement le 15 (Samu) en France ou le 112 en Europe. Même si les symptômes semblent transitoires, ils nécessitent une évaluation médicale immédiate.

Quelles sont les causes principales de l'AVC chez l'enfant ?

Contrairement à l'adulte, où les maladies cardiovasculaires et l'athérosclérose sont les principales causes, l'AVC de l'enfant est le plus souvent lié à des pathologies sous-jacentes. Selon l'Inserm et le Centre national de référence de l'AVC de l'enfant, les principales causes identifiées sont :

Les cardiopathies congénitales ;

Les troubles de la coagulation ;

La drépanocytose ;

Certaines infections sévères ;

Les malformations vasculaires cérébrales.

Dans certains cas, aucune cause précise n'est retrouvée au moment du diagnostic.

AVC chez l'enfant : comment est posé le diagnostic ?

Le diagnostic de l'AVC chez l'enfant repose sur une prise en charge hospitalière en urgence. L'examen de référence est l'IRM cérébrale, qui permet de visualiser précisément la zone touchée et de distinguer un AVC ischémique d'un AVC hémorragique. Un bilan complémentaire est généralement réalisé et comprend :

Des analyses sanguines pour rechercher un trouble de coagulation ;

Une exploration cardiaque pour identifier une cause embolique ;

Des examens neurologiques approfondis.

Le Centre national de référence de l'AVC de l'enfant insiste sur l'importance d'un diagnostic rapide, car le délai de prise en charge influence directement les séquelles à long terme.

AVC : voici les signes à reconnaître pour agir vite

AVC chez l'enfant : quel traitement et prise en charge ?

Le traitement dépend du type d'AVC et de sa cause.

Traitement et prise en charge de l'AVC ischémique

Il peut inclure :

Des traitements anticoagulants ou antiagrégants selon les cas ;

La prise en charge de la cause sous-jacente ;

Une surveillance en milieu spécialisé.

Passer la publicité

Traitement et prise en charge de l'AVC hémorragique

La prise en charge peut nécessiter :

Une surveillance en réanimation pédiatrique ;

Un contrôle strict de la pression intracrânienne ;

Parfois une intervention neurochirurgicale.

Dans tous les cas, la rééducation est essentielle dès la phase initiale de récupération.

AVC chez l'enfant : quels sont les risques de séquelles ?

Selon les données du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant, environ deux tiers des enfants présentent des séquelles. Ces séquelles peuvent toucher :

La motricité (faiblesse ou paralysie partielle) ;

Le langage ;

Les fonctions cognitives et scolaires ;

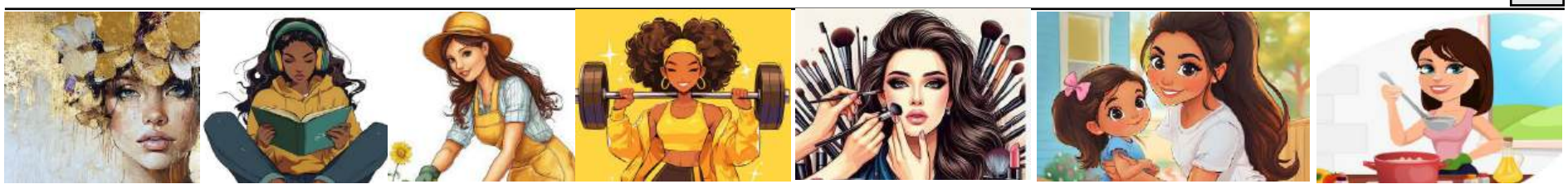
Parfois l'épilepsie secondaire.

L'évolution dépend fortement de la rapidité du diagnostic et de la prise en charge initiale.

AVC chez l'enfant : après l'AVC, où trouver de l'aide ?

France AVC : information, soutien aux familles, mise en relation avec des antennes locales et accompagnement dans le parcours de soins ;

La MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) : elle aide à organiser les aides humaines, matérielles et l'adaptation de la scolarité.



CHUTE DE CHEVEUX :
QUELS ACTIFS SONT VRAIMENT EFFICACES DANS UN SÉRUM ANTICHUTE ?

Quelques cheveux sur l'oreiller, des mèches dans la douche et une raie qui s'élargit… Face à la chute de cheveux, la tentation est grande d'acheter le premier sérum antichute venu. Le marché regorge de shampoings fortifiants, masques densifiants et lotions stimulantes aux promesses alléchantes. Mais que valent réellement ces soins ?

COMPRENDRE LA CHUTE AVANT DE TRAITER

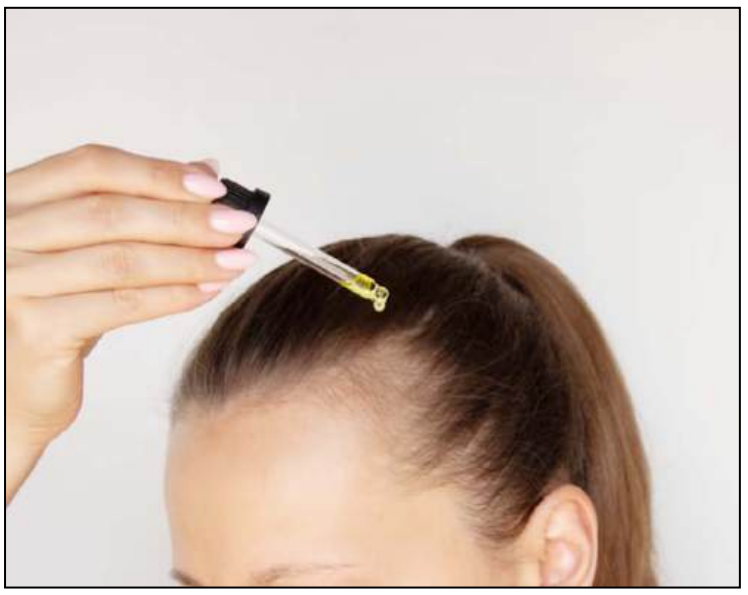
La chute de cheveux n'a pas une cause unique. Stress, post-partum, perte de poids, maladie, médicaments, dérèglements hormonaux ou prédisposition génétique peuvent perturber le cycle capillaire. Selon la British Association of Dermatologists, nous perdons normalement entre 30 et 150 cheveux par jour. C'est lorsque la chute devient excessive ou inhabituelle qu'il faut s'inquiéter.

LIRE LA LISTE INCI

Le dos du flacon mérite autant d'attention que le packaging. La liste INCI répertorie les ingrédients, généralement par ordre décroissant de concentration. Mais attention : à partir de 1 %, les ingrédients peuvent être listés dans n'importe quel ordre. La position d'un actif ne garantit donc pas son dosage. Mieux vaut regarder la formule dans son ensemble : stabilité des actifs, capacité à pénétrer le cuir chevelu et cohérence de la formulation.

QUELS ACTIFS PRIVILÉGIER ?

Trois complexes reviennent souvent : le Redensyl™, le Capixyl™ et le Baicapil™. Le Redensyl, utilisé à 3 %, cible les cellules souches du follicule pileux. Les données du fabricant font état d'une augmentation de 214 % de la pousse et de 8 % de densité, sur 26 hommes pendant deux mois. Le Capixyl, dosé à 5 %, associe un peptide biomimétique au trèfle rouge. Une étude sur 15 hommes pendant quatre mois rapporte une baisse de 52 % des cheveux en phase télogène et une hausse de 79 % du nombre de cheveux par cm². Le Baicapil, à 3-4 %, combine scutellaire, soja et blé. Le fournisseur annonce 28,2 % de pousse en plus, 6,7 % de densité et 22,8 % de chute en moins, sur 61 volontaires



pendant six mois.

LE MINOXIDIL, RÉFÉRENCE MÉDICALE

Le minoxidil reste l'actif le mieux documenté pour l'alopécie androgénétique. Mais c'est un médicament, avec indications, contre-indications et effets indésirables. Son efficacité dépend d'une application régulière et prolongée ; l'arrêt entraîne une perte progressive des bénéfices.

CONCENTRATION : PLUS N'EST PAS TOUJOURS MIEUX

Une concentration élevée ne garantit pas une meilleure efficacité. Le bon dosage dépend de l'actif, de sa stabilité et de la formule. Si les pourcentages ne sont pas affichés, il est conseillé de contacter la marque pour obtenir la composition détaillée.

CUIR CHEVELU SENSIBLE ET ROUTINE

Parfums, certaines huiles essentielles et formules riches en alcool peuvent irriter les cuirs chevelus sensibles. Il n'existe pas d'ingrédient universellement mauvais : tout dépend de la concentration et de la tolérance individuelle. Inutile d'empiler trois lotions et deux shampoings : une routine cohérente et régulière vaut mieux que l'accumulation.

DÉLAIS ET ACCESSOIRES

Les cheveux poussent lentement. Il faut compter au moins trois mois, parfois six, avant d'évaluer un sérum. Pour suivre les progrès, prenez des photos régulières dans les mêmes conditions. Le massage du cuir chevelu, cinq minutes par jour, peut compléter la routine. Le dermastamp, lui, stimule la réparation cutanée et la pénétration des actifs, mais doit être utilisé avec précaution et hygiène, et évité sur cuir chevelu irrité.

CONCLUSION

Les sérums antichute peuvent aider, à condition de choisir des formules cohérentes, de vérifier les actifs et leurs dosages, et de faire preuve de patience. En cas de chute importante ou persistante, un avis médical reste indispensable.

CHARGE MENTALE DES FEMMES :
COMPRENDRE, ALLÉGER ET MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN



Elle ne se voit pas, ne se mesure pas, et pourtant elle pèse lourd. La charge mentale désigne cette activité cognitive permanente qui consiste à anticiper, organiser, mémoriser et coordonner les tâches de la vie quotidienne. Penser au rendez-vous du médecin, à la liste des courses, aux devoirs des enfants, au cadeau d'anniversaire, au renouvellement d'un abonnement : autant de micro-tâches invisibles qui occupent l'esprit en continu. Longtemps ignorée, cette réalité est aujourd'hui au cœur des débats sur l'égalité et le bien-être.

QU'EST-CE QUE LA CHARGE MENTALE ?

La charge mentale ne se confond pas avec la charge de travail domestique. Elle en est la dimension invisible : ce n'est pas seulement faire, c'est penser à faire. Elle comprend l'anticipation, la planification, la délégation et le contrôle. Une femme peut être aidée matériellement et continuer à porter l'essentiel : savoir ce qu'il faut faire, quand, comment et par qui.

Cette charge se manifeste par des signes souvent banalisés : fatigue persistante, difficulté à se concentrer, irritabilité, troubles du sommeil, sentiment d'être submergée. Elle s'intensifie lors des périodes charnières : naissance, déménagement, retour au travail, maladie d'un proche ou rentrée scolaire.

POURQUOI LES FEMMES Y SONT-ELLES PLUS EXPOSÉES ?

Les causes sont sociales et culturelles. Les représentations collectives associent encore largement la gestion du foyer et du bien-être familial aux femmes. Beaucoup intériorisent cette responsabilité et la considèrent comme naturelle, ce qui rend la délégation difficile. S'ajoute souvent une exigence de perfection : vouloir tout faire, tout bien faire, et craindre d'être jugée en cas de relâchement.

Le contexte professionnel joue également un rôle. Lorsque les horaires sont rigides et les congés familiaux peu partagés, la coordination retombe sur la personne la plus disponible, souvent la mère. Enfin, les femmes seules assument l'ensemble de cette organisation sans possibilité de répartition.

DES EFFETS RÉELS SUR LA SANTÉ ET LES RELATIONS

La charge mentale prolongée entretient un stress chronique. Elle réduit le temps de récupération, favorise l'épuisement professionnel et peut conduire à un sentiment de perte de contrôle. Sur le plan relationnel, elle nourrit des tensions : reproches implicites, sentiment d'injustice, distance affective. Dans le couple, le déséquilibre peut devenir une source durable de conflit, même lorsque la bonne volonté est présente des deux côtés.

ALLÉGER CONCRÈTEMENT

Première étape : rendre visible l'invisible. Écrire la liste des tâches et surtout des responsabilités de coordination permet de prendre conscience de leur volume. Deuxième étape : partager non pas les tâches, mais la responsabilité des tâches. Confier la gestion complète des rendez-vous médicaux ou des courses signifie ne plus vérifier, ne plus rappeler, ne plus rattraper.

Troisième étape : accepter un standard différent. Si un partenaire plie le linge autrement, ce n'est pas un problème. La délégation n'est pas un abandon : c'est un transfert de responsabilité réussi lorsque l'autre peut agir sans supervision.

Quatrième étape : poser des limites. Apprendre à dire non, à refuser une sollicitation supplémentaire, à fermer les notifications le soir. Cinquième étape : solliciter de l'aide extérieure lorsque c'est possible — famille, ami, service de proximité — sans culpabilité. Enfin, la planification aide : un agenda partagé, un tableau familial, un créneau hebdomadaire de coordination de quinze minutes peuvent réduire le poids de l'anticipation permanente.

CONCLUSION

La charge mentale n'est ni une faiblesse ni une fatalité. C'est une organisation inégale du travail invisible, qui s'apprend et peut se transformer. Reconnaître son existence est déjà un premier pas. Répartir la coordination, accepter des standards réalistes et s'autoriser à ne pas tout porter permet de retrouver du temps, du sommeil et de la sérénité. Mieux vivre ne consiste pas à mieux gérer seule, mais à partager réellement.

Hollywood et la scène mondiale : une rentrée culturelle sous le signe des retours et des paris

L'automne 2026 s'impose comme une saison charnière pour le cinéma et la musique à l'échelle internationale. Entre le retour très commenté d'une star hollywoodienne controversée, l'ouverture d'une course à la succession de James Bond, des hommages prestigieux et une tournée des festivals qui s'étend de l'Asie à l'Europe, la planète culturelle vit au rythme de annonces et de célébrations.



JOHNNY DEPP, UN RETOUR HOLLYWOODIEN TRÈS ENCADRÉ

C'est l'une des séquences les plus commentées de la semaine. Le jeudi 5 novembre 2026, Johnny Depp a fait une apparition surprise au Studio 217 de La Plaine Saint-Denis, près de Paris, pour offrir une masterclass d'environ une heure aux élèves de la Star Academy. L'acteur, qui assure la promotion de **Scrooge**, son prochain film adapté du conte de Charles Dickens, a partagé ses conseils de jeu et de performance scénique avec les apprentis chanteurs[reference:0]. Le long-métrage, réalisé par Ti West et porté par un casting incluant Rupert Grint, est attendu dans les salles le 11 novembre 2026[reference:1].

Ce retour intervient quatre ans après la fin de son procès très médiatisé contre Amber Heard. Selon plusieurs analyses, Paramount accompagne cette réintroduction avec prudence, en misant sur un rôle emblématique et une promotion ciblée plutôt que sur une exposition frontale[reference:2]. Le film **Scrooge** bénéficie par ailleurs d'un atout supplémentaire : une chanson originale signée Mylène Farmer, écrite et interprétée spécialement pour l'occasion[reference:3].

LA SUCCESSION DE JAMES BOND, UN FEUILLETON BIEN RÉEL

Hollywood vit aussi au rythme d'un feuilleton qui passionne les médias et les fans : la course pour incarner le prochain James Bond. Selon *The Hollywood Reporter*, **Robert Pattinson** et **Nicholas Hoult** ont tous deux auditionné pour le rôle auprès du réalisateur **Denis Villeneuve**. Ils rejoignent une liste de prétendants déjà bien fournie, où figurent notamment Callum Turner, Jack Lowden et Josh O'Connor[reference:4].

L'information a de quoi surprendre : Pattinson a déjà porté la cape de Batman, tandis que Hoult a incarné Lex Luthor. Leur participation à ce casting illustre la recomposition des frontières entre franchises et acteurs, dans une industrie qui cherche à la fois de la continuité et un souffle nouveau. La confirmation officielle n'est pas encore intervenue, mais la simple évocation de ces noms suffit à alimenter les spéculations.

LACMA ART+FILM GALA : LA RENCONTRE DES DISCIPLINES

Le 7 novembre 2026, Los Angeles a accueilli la 15e édition du **LACMA Art+Film Gala**, l'une des soirées les plus exclusives de la saison hollywoodienne. Organisée sous la présidence conjointe de **Leonardo DiCaprio** et **Eva Chow**, la gala a rendu hommage à l'artiste **Vija Celmins** et au réalisateur **Denis Villeneuve**, figure centrale du cinéma contemporain[reference:5].

Le tapis rouge a réuni un mélange de stars du cinéma, de la musique et de la mode : **Anya Taylor-Joy**, **Andrew Garfield**, **Nicole Kidman**, **Kylie Jenner**, ainsi que le chanteur **Guitarricadelafuente** et le duo créatif **Los Javis** (Javier Calvo et Javier Ambrossi). La soirée a également bénéficié d'une performance musicale de **Rosé**, membre de BLACKPINK, confirmant le rapprochement croissant entre les industries de la K-pop et les institutions culturelles occidentales[reference:6] [reference:7].

EMMA STONE ET DRUSKI : L'IMPROBABLE DUO COMIQUE

Autre moment fort de l'actualité télévisuelle : **Emma Stone** a retrouvé **Druski** sur la scène du *Saturday Night Live* le 7 novembre 2026. L'actrice, qui présentait l'émission pour la cinquième fois, est apparue lors du monologue d'ouverture de l'humoriste pour évoquer leur prochain film commun, **The Catch**. Druski a profité de l'occasion pour plaisanter sur le fait qu'il avait mal interprété certaines scènes du tournage[reference:8]. Ce passage illustre la porosité grandissante entre les univers du stand-up, du cinéma et de la télévision de prime time.

PAMELA ANDERSON HONORÉE À TURIN

Sur le front des festivals, **Pamela Anderson** s'apprête à recevoir un prix pour l'ensemble de sa carrière au **Festival du film de Turin**, qui se tiendra du 24 novembre au 2 décembre 2026. L'actrice et mannequin sera présente pour introduire une projection spéciale de **The Last Showgirl**, de Gia Coppola, film qui lui a valu une nomination aux Golden Globes 2025 et qui a marqué un tournant dans sa carrière[reference:9].

Le directeur artistique du festival, Giulio Base, a salué une performance qui révèle « une sensibilité d'interprète à la fois émouvante et surprenante » chez une artiste que le public croyait connaître[reference:10]. Turin rejoint ainsi la liste des événements qui, en marge des grandes machines hollywoodiennes, continuent de valoriser les trajectoires singulières et les cinémas indépendants.

LES FESTIVALS ASIATIQUES MONTENT EN PUISSANCE

L'actualité culturelle ne se limite pas à l'Occident. Le **Festival international du film de Hanoï (HANIFF)** prépare sa huitième édition, prévue du 28 novembre au 2 décembre 2026, avec douze longs métrages en compétition issus d'horizons variés[reference:11]. L'événement inaugure également un marché du film, signe de l'ambition croissante des industries cinématographiques d'Asie du Sud-Est à structurer leurs échanges professionnels[reference:12].

En Europe, le **Festival des 3 Continents** de Nantes, dédié aux cinémas d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, tient sa 48e édition du 20 au 28 novembre 2026, poursuivant une mission de découverte et de circulation des œuvres du Sud global[reference:13].

CONCLUSION

De Hollywood aux scènes asiatiques, l'actualité culturelle mondiale dessine un paysage contrasté : des retours soigneusement orchestrés, des castings qui deviennent des feuilletons médiatiques, des galas qui célèbrent la porosité entre les arts, et des festivals qui travaillent à élargir la carte des cinémas visibles. Ce qui relie ces séquences, c'est une même question : comment les industries culturelles mondiales gèrent la célébrité, la mémoire et le renouvellement de leurs figures.

Le théâtre de rue, une scène sans murs

Il suffit d'une place, d'un trottoir ou d'un parc pour que le théâtre de rue transforme l'espace public en scène. Ce genre artistique, longtemps considéré comme un divertissement populaire, occupe aujourd'hui une place sérieuse dans le paysage culturel. Il attire un public qui ne fréquente pas forcément les salles, et il oblige les artistes à repenser leur rapport au texte, au corps et au spectateur.

Le théâtre de rue repose sur une contrainte fondatrice : l'absence de cadre fermé. Sans murs, sans gradins, sans billet, la représentation doit capter l'attention de passants pressés. Les comédiens travaillent donc la voix, le geste, le rythme et l'adresse directe. Ils apprennent à composer avec les bruits de la ville, les interruptions, les spectateurs qui arrivent ou repartent. Cette improvisation permanente donne aux spectacles une énergie particulière, mais exige une grande maîtrise technique.

Les formes sont variées : farce, clown, marionnettes géantes, théâtre physique, déambulations, performances engagées. Certaines compagnies privilégient le rire et la complicité ; d'autres abordent des sujets sociaux, politiques ou environnementaux. Le théâtre de rue peut être léger ou grave, mais il garde souvent une vocation de rencontre. Il rapproche les artistes des habitants et permet à des personnes éloignées de la culture institutionnelle d'assister à un spectacle vivant.

Les festivals ont joué un rôle majeur dans son développement. Ils offrent aux compagnies des espaces de création, des publics nombreux et une visibilité internationale. Mais ils posent aussi des questions : comment financer ces événements, comment garantir la qualité, comment éviter la standardisation des propositions ? Le théâtre de rue doit rester un espace d'expérimentation, pas seulement une animation de rue.

Ses défis sont réels. Les artistes doivent composer avec les réglementations locales, les autorisations, les conditions météorologiques et parfois une reconnaissance professionnelle fragile. La pandémie a rappelé la vulnérabilité de ce secteur, privé de scènes pendant de longs mois.

Pourtant, le théâtre de rue continue d'attirer. Il incarne une idée simple et exigeante : l'art n'a pas besoin de murs pour exister. Il peut naître au coin d'une rue, dans un regard échangé, dans un rire partagé. À l'heure où les écrans captent une grande partie de notre attention, cette présence physique et collective rappelle que le spectacle vivant reste une expérience irremplaçable.

N°4539 Lundi 09 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE